

C.I.S.M.

*Magazine*



3

COMITE DE REDACTION  
EDITORIAL STAFF

Rédacteur en chef — Editor :  
Major d'Aviation R. MOLLET,  
Belgique

Membres — Members :  
Commandant E. PETIT,  
France

Colonel J. AGULLA GIMENEZ  
CORONADO, Espana  
Colonel-Médecin G. TATARELLI,  
Italia

Dr. DUDLEY DEGROOT,  
U. S. of America

Médecin-Colonel G. LARTIGUE,  
France.

# C.I.S.M. MAGAZINE

ORGANE OFFICIEL  
DU CONSEIL INTERNATIONAL  
DU SPORT MILITAIRE  
REVUE TRIMESTRIELLE

Rédaction — Publicité — Abonnement :  
Secrétariat Général du C. I. S. M.  
100, avenue de l'Université, Bruxelles 5  
Téléphone : 47.69.18  
Adr. télégr. : CISMILITAIR-BRUXELLES

*La reproduction même partielle des articles portant la mention « Copyright » est sujette à l'autorisation du Secrétaire-Général. Les autres textes peuvent être reproduits en mentionnant l'origine et le nom de l'auteur.*

PRIX DE VENTE :  
Le numéro : 20 francs belges  
Abonnements (4 numéros) : 50 francs belges

C. C. P. : 2979.41 — Major Mollet, 100, avenue de l'Université, Bruxelles 5

OFFICIAL PUBLICATION  
OF THE INTERNATIONAL MILITARY  
SPORTS COUNCIL  
QUARTERLY PUBLICATION

Editorial staff — Publicity — Subscription :  
General Secretariate, C. I. S. M.  
100, avenue de l'Université, Bruxelles 5  
Telephone : 47.69.18  
Telegr. addr. : CISMILITAIR-BRUSSELS

*Whole or part reproduction of an article with the mention « Copyright » is subject to the General Secretary's authorization. The other articles can be reproduced and distributed if their origin and author's name are mentioned.*

SUBSCRIPTION RATES :  
Current copy : 20 Belgian francs  
Per year (4 vol.) : 50 Belgian francs (1 \$)

*Photo de couverture : 8e Championnat de Basket-Ball du C. I. S. M. Bruxelles, mars 1959. Remporté par l'équipe des Etats-Unis, le tournoi a donné lieu à de remarquables rencontres suivies par plus de 20.000 spectateurs.*

*Cover photo : Approximately 20.000 spectators witnessed the 8th C.I.S.M. Basket-Ball Championship held in Brussels. U. S. A. won the title.*

PREMIÈRE ANNÉE - NUMÉRO 3 - AVRIL 1959

FIRST YEAR - NUMBER 3 - APRIL 1959

## Sommaire :

## Contents :

Editorial : The General Assembly in Pakistan . . . . .	2
L'Assemblée du Pakistan . . . . .	3
Le Sport Militaire Italien et le C. O. N. I., par le Capitaine de Vaisseau G. VOCATURO (Italie) . . . . .	6
Military swimming, by Dr. DeGROOT (U. S. A.) . . . . .	9
Le tir militaire, par le Colonel H. TSEPPADAKIS (Grèce) . . . . .	12
Les Marches de Nimègue, par le Colonel J. A. G. de LEEUW (Pays- Bas) . . . . .	15
Circuit training, by Captain S. HULTMAN (Sweden) . . . . .	17
Destination... Lahore . . . . .	20
Le contrôle de l'entraînement militaire, par le Médecin - Colonel G. LARTIGUE (France) . . . . .	22
The Sea-Week . . . . .	28
La vie au C. I. S. M. — Life at the C. I. S. M. . . . .	30
Résultats 1958 — Results 1958 . . . . .	34
Records du C. I. S. M. — Athlétisme . . . . .	37



# Editorial

The ideals of C. I. S. M. were summarized magnificently by General MUHAMMAD MUSA, M. B. E., Commander-in-chief, in his opening address to the delegates at the 12th General Assembly in Pakistan.

*I consider it a great privilege to perform the opening ceremony of the first C. I. S. M. Manifestation in Pakistan and to be able to convey to you, on this historic occasion, the greetings of the Armed Forces of Pakistan and to heartily welcome you all on their behalf. Since it is the first time that a manifestation of this kind has taken place in these parts of the world, we suggested that it should be held at Lahore during our National Horse and Cattle Show which is one of our unique functions in the country. Having also enjoyed the hospitality of many of you since 1952 when we first became a member of the Council of International Military Sports, we very much regret that due to unavoidable reasons you could not be with us last week.*

*The world is afflicted with ideological differences backed by devastating scientific inventions, which threatened the very existence of mankind. In such circumstances, one of the immediate and basic needs of the human race was goodwill, cooperation, mutual understanding and mutual confidence among the nations of the world. The main underlying aim of the Council, given in Article I, should achieve this noble ideal, as it is intended to promote mutual understanding through the meeting of military sportsmen in different places.*

*We in Pakistan are very proud of having acquired an international reputation in sports and in belonging to the family of sports nations of the world. For this and other relevant and obvious reasons the Armed Forces of Pakistan attach very great importance to the development of sports not only in the Services but also in the country as a whole. They have made an outstanding contribution in this field and it is due, predominantly to the untiring efforts of the Services that today Pakistan has attained the reputation she now enjoys, particularly in Asia.*

*I assure you that we are desirous of playing our part in the important field of your activities.*

*Wishing your General Assembly the greatest success I repeat my heartiest welcome in Pakistan.*



Résumant de façon saisissante l'idéal d'amitié du C. I. S. M., le discours d'ouverture de la 12<sup>e</sup> Assemblée Générale prononcé par le Général MUHAMMAD MUSA, M. B. E., Commandant en Chef de l'Armée Pakistanaise, nous a paru le meilleur éditorial.

*C'est avec un réel plaisir que j'ai l'honneur de vous souhaiter une chaleureuse bienvenue au nom des Forces Armées du Pakistan. Nous savons que c'est la première fois qu'une manifestation du C. I. S. M. se déroule à l'est de Suez. C'est pourquoi nous avons prévu de faire coïncider l'Assemblée Générale avec notre Grande Semaine annuelle de Concours Hippique, afin de fournir à la première session en Asie un cadre digne de cet événement historique.*

*Nous avons beaucoup regretté qu'il ne vous ait pas été possible de venir pendant cette période, mais nous savons que vous ne pouviez faire autrement. Nous tenions à vous offrir à notre tour l'hospitalité, nous qui avons si souvent profité de la vôtre depuis notre adhésion au Conseil, c'est-à-dire depuis 1952.*

*On ne dira jamais assez combien les sportifs sont de bons ambassadeurs de leur pays. Et j'espère que votre venue en Asie vous procurera la grande satisfaction de voir votre doctrine prendre un nouveau départ vers l'Est.*

*Nous attachons une grande importance à notre adhésion au C. I. S. M., ce qui nous a permis — et nous en sommes fiers — de prendre place dans la grande famille des nations sportives, et ce qui nous permet, pour la suite, tous les espoirs. Et c'est pour cela — et pour d'autres raisons évidentes — que nous tenons à développer notre programme sportif dans nos trois forces. Il est un fait : nos trois forces ont déjà apporté une contribution des plus efficaces à notre sport national et nous avons eu la fierté, grâce à cet apport de nos militaires, de prendre et de tenir avec honneur une seconde place bien méritée en sport parmi les nations de l'Asie.*

*Le monde actuel est plongé dans la stupeur au spectacle des énormes moyens de destruction que la science met à la disposition des Idéologies. Vous conviendrez avec moi que la race humaine a grand besoin actuellement qu'on lui trace un idéal de bonne volonté et de compréhension mutuelle. Et je n'ai pas manqué d'être profondément impressionné en lisant l'article I de vos statuts, qui, précisément, ouvre la voie à cette amitié internationale que vous vous êtes fixé comme but. Grâce aux rencontres que vous ménagez aux jeunes militaires d'une grande partie du monde, vous êtes à l'avant-garde !*



(Photo S. C. A., France)

LAHORE. — L'Assemblée Générale du C. I. S. M. a tenu sa 12<sup>e</sup> session à la Chambre des Représentants du Pakistan (Ouest).

The 12th session of the General Assembly was held in the Assembly Hall of West Pakistan.

## *Des chiffres qui parlent...*

- 17.200 jeunes gens appartenant à
- 31 nations se sont rencontrés à l'occasion de
- 131 compétitions qui ont rassemblé
- 975 équipes nationales militaires, devant plus de
- 1.729.000 spectateurs.
- 10 réunions d'études, congrès médico-sportifs et stages d'entraînement,
- 4 créations originales sous forme de compétitions nouvelles (Pentathlon Militaire, Pentathlon Aéronautique, Pentathlon Naval, Ski Militaire).
- 1 Académie, organisme scientifique et pédagogique.
- 12 publications importantes intéressant la technique sportive et l'entraînement: voilà ce qui a été réalisé par
- 60 délégués qui sont tous des spécialistes enthousiastes, en
- 10 ans d'activité. Tel est le bilan du
- Conseil International du Sport Militaire, mais ce qui ne peut se chiffrer, c'est la somme d'
- Amitié que tout cela représente.
- 17,200 young soldiers belonging to
- 31 nations have met on the occasion of
- 131 competitions with
- 975 national military teams, in front of more than
- 1,729,000 spectators.
- 10 conventions, Medical and Sports clinics,
- 4 new original competitions (Military Pentathlon, Aeronautical Pentathlon, Naval Pentathlon, Military Skiing).
- 1 International Academy, scientific and pedagogic organization.
- 12 important publications represent the work of
- 60 delegates, all of them eminent specialists, in
- 10 years of activity. This is the summary of the work of the
- Conseil International du Sport Militaire, but what is not in the statistics is the amount of
- Friendship developed in the world.

*... It's all in statistics*



# Liste des Pays Membres List of the Member-Countries

## Chefs de délégation - Heads of Delegation

ALLEMAGNE	Lieutenant-Colonel i. G. H. MOLLER	GERMANY
ARGENTINE	Commodore CARLOS ENRIQUE BERTOGLIO	ARGENTINA
AUTRICHE	Lieutenant-Colonel KARL NIEMETZ	AUSTRIA
BELGIQUE	Lieutenant-Colonel JEAN WENDELEN	BELGIUM
BRESIL	Colonel Aviateur JERONYMO B. BASTOS	BRAZIL
COREE	Major Général PAYK SUN CHIN	KOREA
EQUATEUR	Non encore désigné	ECUADOR
ESPAGNE	Colonel J. AGULLA GIMENEZ CORONADO	SPAIN
E.-U. D'AMERIQUE	Lieutenant-Colonel CLAUDE HINSON	U. S. A.
FRANCE	Colonel Médecin G. LARTIGUE	FRANCE
GRECE	Lieutenant-Colonel HARRY TSEPAPADAKIS	GREECE
IRAK	Colonel ISMAIL REZUQI	IRAQ
IRAN	Général H. AMINI	IRAN
ITALIE	Lieutenant-Colonel G. PICCINNI	ITALY
LIBAN	Capitaine GALEB FAHSS	LEBANON
LUXEMBOURG	Major M. BRAHMS	LUXEMBOURG
NORVEGE	Lieutenant-Colonel HARALD SANDVIK	NORWAY
PAKISTAN	Général de Brigade GUL MAWAZ KHAN M. C.	PAKISTAN
PAYS-BAS	Lieutenant-Colonel J. A. G. de LEEUW	NETHERLANDS
PORTUGAL	Général ALEXANDRE CORREIA LEAL	PORTUGAL
REPUBLIQUE ARABE UNIE	Général Major ABDEL R. MOHAMED AMIN	UNITED ARAB REPUBLIC
SUEDE	Colonel VALDEMAR SWEDENBORG	SWEDEN
TURQUIE	Colonel TERGUT TUNA	TURKEY

## Comité exécutif - Executive Committee

Colonel Henri DEBRUS (FRANCE) . . . . .	Président
Colonel Médecin Nicos PAPARESCOS (GRECE) . . . . .	Vice-Président
Major d'Aviation Raoul MOLLET (BELGIQUE) . . . . .	Secrétaire Général
Commandant Edmond PETIT (FRANCE) . . . . .	Membre
Capitaine de Vaisseau Arrigo TRALLORI (ITALIE) . . . . .	Membre

**Trésorier Archiviste - Treasurer Archivist**  
Colonel de Réserve Honoraire M. CHOME (BELGIQUE)

# Le sport militaire italien et le...

par le Capitaine de Vaisseau G. VOCATURO

En 1945, à la fin de la guerre, l'infrastructure sportive de l'Italie était en partie détruite ou tombait en ruines tandis que les cadres de l'excellente organisation sportive créée par le fascisme s'étaient dispersés, sans que pour cela aient disparu les dirigeants et les athlètes qui au cours des années précédentes avaient obtenu des résultats satisfaisants.

Le phénomène prouve que le sport, comme du reste l'art et la littérature, ne progresse et ne porte des fruits durables que dans un climat de liberté : s'il est exercé sous l'action de la contrainte, il s'arrête dès que l'implusion vient de cesser.

En 1946, pendant que les nouveaux dirigeants civils assumaient leurs fonctions, des sections sportives étaient créées dans toute l'Armée : mais, faute de crédits, celles-ci ne purent malheureusement pas entreprendre un programme efficient.

Ce fut précisément le C. I. S. M. qui encouragea fortement l'action sportive au moment où les fréquentes rencontres avec les équipes militaires étrangères engagèrent l'Etat-Major à prêter son aide financière à son organisme.

On commença dès lors, à suivre les programmes déjà élaborés qui prévoyaient non seulement le sport d'entraînement militaire mais aussi la formation de quelques éléments de classe, choisis dans chaque discipline.

Si sur le plan militaire les résultats obtenus furent excellents, il en fut très rapidement de même dans le domaine civil.

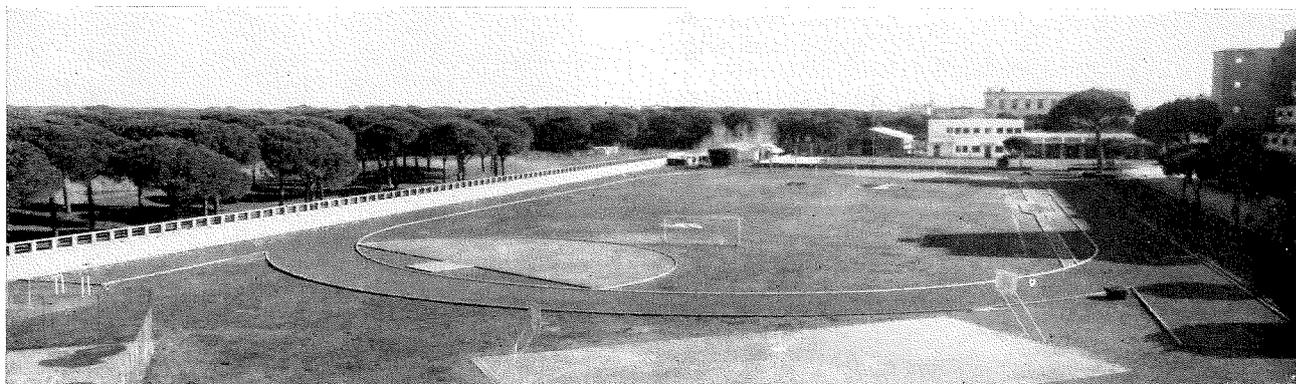
Entre temps, le Comité Olympique National Italien (C. O. N. I.), conscient des difficultés à surmonter pendant cette période critique et de l'impossibilité qu'il y avait à prélever sur les fonds destinés à la reconstruction nationale les frais nécessaires à la réédification des installations détruites, demanda et obtint que lui soit confiée la gestion du « Totocalcio » (pronostics sur les matches de football) dont 30 % environ des recettes serviraient à couvrir les dépenses du sport national.

Le revenu régulier et constamment croissant fourni par ce jeu permit non seulement de doter les villes d'installations modernes mais aussi de participer aux dépenses que le Ministère de l'Instruction Publique devait supporter pour divulger l'éducation physique dans les écoles.

C'est dans ce but que furent construits 33 terrains de sport et des piscines scolaires et que chaque année les élèves furent conviés à disputer un Championnat national.

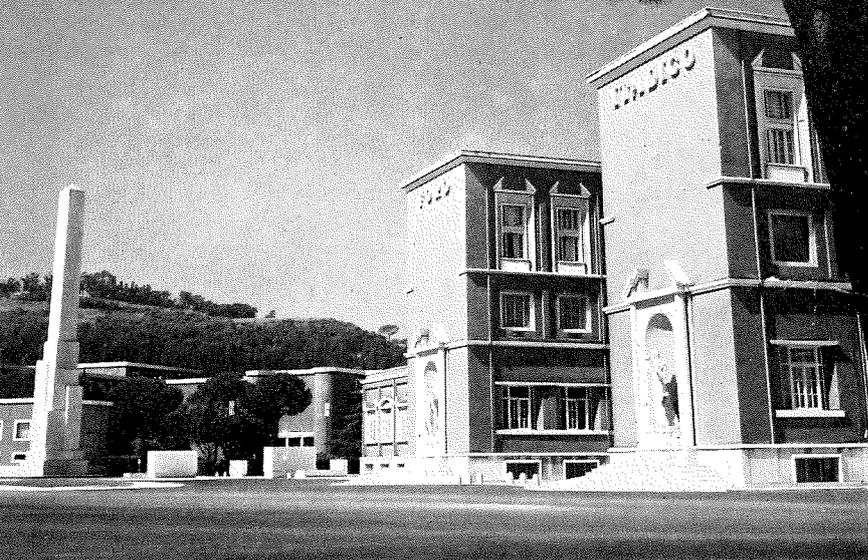
Mais l'organisation sportive destinée au peuple ignorait que le sport végétait, faute de crédits suffisants, pendant le service militaire, période transitoire entre l'école et le travail.

Les dirigeants du C. O. N. I. s'aperçurent bien vite que l'action et l'organisation militaires ne pouvaient pas se substituer aux initiatives civiles surtout dans certains sports; ils remarquèrent aussi qu'un nombre croissant de jeunes gens et d'éléments prometteurs n'avaient aucun contact avec le CONI,



Un exemple de stade militaire. — A typical military stadium.

# C.O.N.I.



*Captain G. Vocaturo Italian Navy, former Vice-president, C.I.S.M., is liaison officer between the Italian Armed Forces and the C.O.N.I., National Olympic Committee of Italy.*

*The author makes a survey of the development of military sport in Italy from the end of the War until to-day.*

*After an initial period of little consistency, interest has been aroused once again in the Armed Forces, above all due to association with the C.I.S.M. and, as more funds have been available, good results have been obtained.*

*Later, as military and civil sport were brought together under a common policy, the Defence H.Q. Staff and the C.O.N.I. have come to an agreement which governs with efficiency relations between the two and gives notable advantage to both parties.*

*The author describes the actual organisation of military sport and contributions towards the Olympic Games.*

chargé par la loi, de veiller à la préparation des équipes olympiques et internationales représentant l'Italie.

Il était donc logique et naturel que les activités des grands mouvements sportifs civil et militaire fassent l'objet d'un accord qui fut signé le 27 février 1954. De plus, le C. O. N. I. a des tâches supérieures à celles des Comités Olympiques étrangers. En effet, au C. O. N. I., institué par la loi, sont confiées l'organisation et le développement du sport national, ainsi que l'amélioration physique et morale de la population à l'aide de toute mesure jugée utile.

Le C. O. N. I. est en somme une sorte de Ministère du Sport dont les dirigeants sont cependant élus d'une façon démocratique par les Présidents des Fédérations. Ceux-ci à leur tour sont désignés par tous les sportifs, à l'aide d'élections se déroulant au sein des Sociétés dont ils sont membres.

Une fois signé l'accord avec le C. O. N. I., l'Etat-Major ne retint, pour dresser son plan d'organisation, que les sports directement ou indirectement utiles à l'entraînement du soldat et en vint à la conclusion que la multiplication dans tous les secteurs de manifestations à l'échelon national serait onéreuse et réclamerait trop de temps, ceci au détriment de celui consacré à l'entraînement professionnel.

La première mesure fut donc d'exclure les sports d'équipes (football, basket-ball, rugby, volley-ball) auxquels les militaires s'adonnent déjà avec enthousiasme pendant leurs loisirs; pour ces sports, les commandements périphériques n'avaient besoin ni d'encouragements ni de réglementations, mais tout simplement d'équipements et d'installations.

Le motocyclisme, le hors-bord, la lutte, le yachting, par exemple, sont des sports pratiqués par certaines sections spécialisées (commandos, police, marine, etc.) et c'est à elles qu'incombe le soin de défendre les couleurs nationales à l'étranger.

Le bob, sport hivernal de classe, est l'apanage de sportifs tels que les pilotes de chasse, déjà entraînés aux grandes vitesses.

Pour le judo, le ski, le tir, l'équitation, le cross-country, les plongeurs, l'aviron, la boxe, l'athlétisme et l'escrime, des critères annuels ou se déroulant tous les deux ans, ont été organisés en fonction de l'importance du sport. Ce sont des épreuves auxquelles les trente-quatre unités des différents corps doivent inscrire un nombre de concurrents déterminé, qui ne sont pas membres de clubs civils et qui n'ont jamais pris part à des compétitions.

La sélection est opérée au moyen de compétitions successives organisées à l'échelon peloton, compagnie et régiment, et dans sa phase finale chaque critérium porte sur 10.000 hommes environ.

Si l'élément de classe existe, il n'y a aucun doute que cette méthode permet de le déceler rapidement et de lui faire rapidement acquérir des résultats satisfaisants.

Le sport de masse s'arrête aux critères pour céder la place au sport de classe.

Ce sport de classe est confié aux Centres Militaires d'Equitation, de Ski, de Boxe, d'Aviron, d'Haltérophilie et de Pentathlon moderne, et aux Sociétés Sportives Militaires qui pratiquent d'habitude l'athlétisme et d'autres sports.

Bien que les deux organisations précitées aient des buts communs quant à la formation, une grande différence existe entre elles.

En effet, les Centres Militaires sont des organismes de l'Etat-Major à caractère inter-armes, tandis que les sociétés sportives, bien que dépendant des autorités militaires, sont affiliées aux Fédérations civiles en ce qui concerne la partie technique.

Au cours de ces dernières années, les Sociétés ou les Centres Militaires ont remporté de nombreux Championnats (bob, ski, athlétisme, aviron, yachting, équitation, boxe et plongeurs); ces titres ont d'autant plus de valeur qu'ils ont été conquis, non

par des éléments provenant du sport civil, mais bien par des sujets pour la plupart découverts et formés dans le milieu militaire.

Pour les Jeux Olympiques de 1956, l'Etat-Major de la Défense mit à la disposition du C. O. N. I. 55 militaires qui remportèrent au total 5 médailles d'or, 7 d'argent et 2 de bronze, et dont 9 se sont classés parmi les dix premiers.

Pour 1960, les Forces Armées Italiennes fourniront un grand nombre d'athlètes mais prêteront surtout leur concours pour organiser les manifestations.

Cet exposé avait pour but d'illustrer quelles ont été, en Italie, les règles et les conséquences de l'accord intervenu entre les domaines civil et militaire.

Loin de moi la prétention de vouloir donner des conseils. Je serais simplement heureux si ceux qui ont des problèmes analogues à résoudre, pouvaient tirer quelques enseignements de l'expérience italienne.





# Military Combat Swimming

by DR. D. DeGROOT.

## NATATION DE COMBAT.

La Natation de Combat est un sport militaire qui a été organisé pour la première fois à Berlin, à l'occasion des 12<sup>mes</sup> Championnats Internationaux Militaires de natation et de water-polo organisés par les Forces Armées des Etats Unis en septembre 1958.

Voici les cinq épreuves qui sont disputées par des équipes de 4 militaires.

1. **Démolition** : 100 m de nage sous l'eau jusqu'à un objectif.
2. **Raid** : 50 m habillé, en transportant un fusil et des chaussures de marche.
3. **Survivance** : 300 m nage libre.
4. **Sauvetage** : 50 m nage, recherche d'un mannequin d'un poids de 23 kg.
5. **Abandon du bateau** : parcours de 100 m comprenant un départ plongé d'un tremplin de 5 m, et cinq obstacles.

Cette innovation a rencontré un grand succès.

The 12th Annual C. I. S. M. Swimming and Water Polo Championships marked the debut of COMBAT SWIMMING, newest addition to the rapidly growing family of unique C. I. S. M. military sports competitions. The 1958 Championships were held in September under the joint sponsorship of the Berlin Command, United States Army, Europe and the United States Armed Forces, in the indoor pool at Andrews Barracks, Berlin, Germany. Six nations entered teams in this new five-event program, which follows the general pattern adopted for the conduct of the well established Pentathlon, Shooting, Sea and Aeronautical events.

*History.* — The 11th General Assembly charged the Swimming Commission with responsibility for developing a military swimming program based upon typical military mission which confront the modern soldier in combat. Previous attempts to

organize such a program, at the 10th and 11th Annual Swimming Championships, had met with indifferent success.

The first step in establishing the new program was a careful analysis of water hazards which must be overcome in modern warfare. Five major areas were discerned

- ① Destruction of specific military objectives located over or beyond water hazards.
- ② Crossing rivers and other water-ways without benefit of bridges or boats.
- ③ Survival at sea involving sustained swimming.
- ④ Rescuing injured comrades or poor swimmers.
- ⑤ Survival from sinking transport or landing craft.

There was general agreement that four fundamental principles should be followed

- ① Both individual and team classifications should be provided.
- ② The size of teams should be relatively small to encourage maximum participation.
- ③ Each event should combine swimming skill and physical condition. Collectively the events should comprise a practical battery of tests which could serve as a useful training program for all services.
- ④ Rules and regulations should be simple, to assure uniform interpretation and encourage general adoption.

In accordance with these general principles a five-event program was drafted and submitted to members of the Swimming and Executive Committees for constructive appraisal and approval. Suggestions received were incorporated in the final program of events.



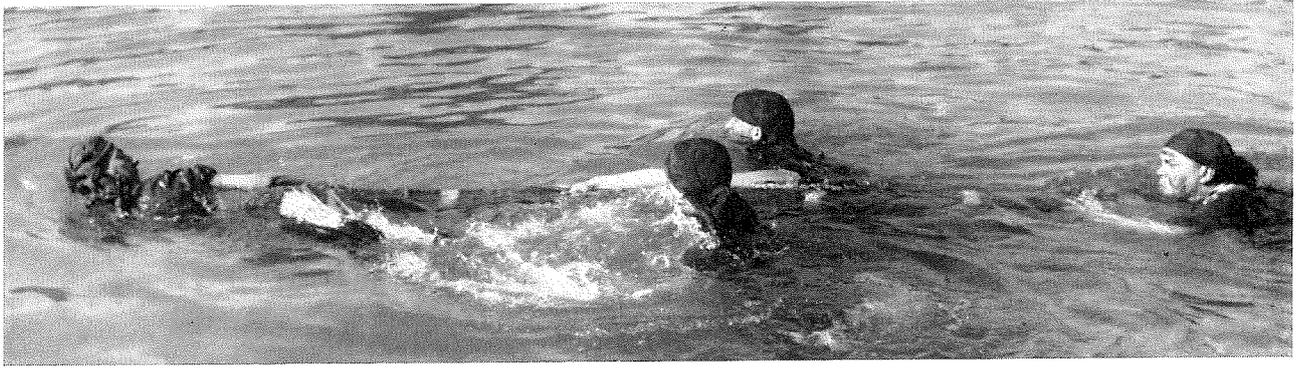
**INDIVIDUAL AND TEAM SCORING.** — Each nation was invited to enter one four-man team in the competition. One event was scheduled on each day. All competitors were required to compete in every event, with times being recorder on a master score board. At the completion of each day's competition individual champions were established by transposing times to a rank-order-of-finish, with one point being awarded for the fastest time, two for second, three for third, etc., with all competitors being assigned a point score. Team standings were computed by adding scores for the three fastest individual times on each team, with the fourth or slowest time being discarded for that days competition. Upon completion of all five events final standings were computed by adding daily scores of both individuals and teams to determine the 1958 Military Combat Swimming Champions.

Eventually it is planned to establish scoring tables to replace the point-scoring system described above. However, this will require several years of actual competition to provide a body of data of sufficient size to make such tables valid and reliable. The obvious advantages of standardized tables are that competitors could utilize them in training and champions could be established in both individual and team classifications by comparing final scores in Annual C. I. S. M. Combat Swimming Championships.

#### *Description of events.*

1. **DEMOLITION** — first day-100 meters. *Uniform* — swimming trunks. *Equipment* — pistol belt and simulated demolition device (weight five pounds). *Objective* — to swim underwater to a simulated target, set a charge and return to the starting point. *Penalties* — six penalties were established covering improper entry or exit, splashing or noise, improper surfacing or submergence and swimming on the surface. *Competition* — on signal from starter competitor enters water feet first, submerges and shoves off underwater or swim to target fifty meters distant. During the first fifty meters competitors are required to silently surface, and submerge, at least twice. Upon approaching the target area they are required to touch the end of pool underwater, rise to the surface, make their exit without noise or splash and proceed ten feet to the designated target. Here they remove belt and set demolition device; replace belt and return to pool where they re-enter, feet first, as at the start. On the return underwater trip no restrictions are placed upon the number of surfacings. If a competitor can swim the entire distance underwater he is privileged to do so. However, the same rules for surfacing and submergence are in force emphasizing silence and prohibiting swimming on the surface. Event is completed when the competitor reaches starting line, emerges from water and touches a pre-designated spot which is ten feet beyond the starting point. *Observation* — this event proved to be a severe test of condition and most competitors reached the finish line in a state of semi-exhaustion.

2. **RAID** — second day-50 meters. *Uniform* — shorts, undershirt, US number two-piece field uniform, socks, US field boots with high shanks (weight approximately 2 1/2 pounds), cartridge belt and standard issue US 30 M-1 carbine weapon. *Objective* — to swim on back or side carrying weapon above the surface of the water. *Penalties* — disqualification for loss of any part of equipment or permitting any part of the weapon to touch the surface of the water at any time during the course of the swim. *Competition* — on signal from starter competitor enters water; picks up weapon from edge of pool; shoves off and swims to opposite end of course, using a stroke of his choice; places weapon on deck; climbs out of water; recovers weapon



and proceeds ten feet to finish line. *Observation* — all competitors attached boots to weapon before start and then completed swim, carrying them on or above the surface. As in the Demolition event, this proved to be a very gruelling test of condition.

3. *SURVIVAL* — third day-300 meters. *Uniform* — swimming trunks. *Equipment* — none. *Objective* — to swim 300 meters. *Penalties* — competitors may stop and rest if they choose to do so since this in itself comprises an automatic time penalty. *Competition* — upon signal from starter competitor dives into water and using any strokes he prefers completes the course as rapidly as possible. *Observation* — competitors were not as exhausted upon completion of this event as in the two preceding.

4. *RESCUE* — fourth day-50 meters. *Uniform* — swimming trunks. *Equipment* — standard, plastic, mannequin (weight approximately fifty pounds). *Objective* — to recover mannequin from a depth of ten feet, and swim to end of course keeping mannequin's head above surface of the water. *Penalties* — time added for failure to recover and surface within the limits of the prescribed area and for failure to keep the face of mannequin clearly above the surface of the water. *Competition* — upon signal from starter competitor dives into water; swims in his own manner to the recovery area; surface dives; recovers and surfaces with mannequin in proper carry and completes swim to end of course, keeping face of mannequin clearly above surface of water at all times. Event is completed when competitor touches end of course. *Observation* — this proved to be the least exhausting of all events.

5. *ABANDON SHIP* — fifth day - 100 meters. *Uniform* — shorts, undershirt and two-piece US summer field uniform. *Equipment* — none. *Objective* — to jump from the simulated deck of a sinking ship and swim through a course of five obstacles. *Penalties* — disqualification if all obstacles are not

surmounted in proper order and in accordance with simple regulations which were demonstrated prior to start of competition. *Competition* — on signal from starter competitor climbs ladder to top of five meter tower; jump feet first through a rubber ring (six feet in diameter); comes to surface and swims to a life raft; climbs in, goes to opposite side and jumps or dives out; swims on surface to the next obstacle where he surface dives and swims 15 feet underwater to the opposite end; surfaces and swims thru a maze of six clearly marked buoys (simulating an area littered with refuse), to a marked area; dives and recovers a ten pound weight from a depth of eight feet; swims to end of pool; climbs out and delivers recovered object to a designated area; returns to pool; dives back into water, and on the return trip swims thru maze; underwater beneath obstacle number three; climbs into boat; dives out and finishes course when he gets out of water and touches the starting point at the foot of ladder. *Observation* — this proved to be the most interesting and entertaining event and despite the number of obstacles was less exhausting than events number one and two.

*CONCLUSIONS.* — Coaches, competitors and spectators were in general agreement that these new Combat Swimming events were interesting and worthwhile additions to the over-all C. I. S. M. Sports Program. A few minor changes in penalty regulations are necessary to achieve uniformity of interpretation and elimination of excessive subjective opinions of judges. These changes are being carefully studied by the Swimming Commission and corrective recommendations will be made for adoption in the 13th Annual Championships scheduled to be held in Spain in August 1959. By 1960 it is hoped that sufficient data will be on hand to publish a complete Manual containing Rules, Regulations and Scoring Tables similar to those which are presently available for the other Military Sports which the C. I. S. M. sponsors.



par le Colonel H. TSEPAPADAKIS

*« Dans cet état où l'on respecte les dieux, où l'on s'exerce aux jeux de la guerre, où l'on apprend l'ordre et la discipline, toutes les prédictions pour l'avenir sont pleines d'espoir. »*

*Périclès.*

### Le tir de concours et l'entraînement militaire.

Tirer de son arme et de l'utilisation du terrain le maximum d'avantages, telles sont les nécessités essentielles du combat.

Un tir rapide et précis et l'exploitation du terrain constituent donc les critères d'efficacité de tout bon soldat, le perfectionnement de ces capacités étant subordonné à un entraînement systématique qui s'intègre dans le programme général de l'entraînement militaire.

Mais la durée du service militaire et les moyens mis en œuvre permettent-ils la formation de bons tireurs ?

Dans le cas contraire, quels seraient les éléments qui permettraient de combler les lacunes de l'entraînement militaire ?

Le tir de concours est un sport qui peut être pratiqué par tous et qui demande un entraînement régulier et systématique. Il ne demande pas d'aptitudes spéciales, si ce n'est un bon équilibre psycho-physiologique.

Notre propos est de considérer :

- le tir de concours comme un élément d'éducation psychomotrice;
- la valeur du tir du point de vue militaire.

#### Le tir concours.

Le tir concours exerce une double influence sur le tireur :

- Il développe les possibilités somatiques;*
- précision des influx neuro-musculaires;

- affinement des perceptions sensorielles;
- tonification des systèmes musculaire et cardio-pulmonaire.

*Il exerce les facultés psychiques et caractérielles :*

- patience;
- maîtrise de soi;
- volonté;
- confiance en soi.

Le profane considère toujours le tir comme un exercice de dextérité n'exigeant pas un effort personnel intense, mais dans lequel la vue joue un rôle essentiel.

Cette conception n'est pas tout à fait exacte. En fait, le tir impose une dépense d'énergie considérable, peu perceptible pour l'observateur non averti.

La dépense d'énergie demandée par un exercice physique se singularise par des signes extérieurs comme : la sueur et l'impression d'effort que dégage la physionomie de l'exécutant. Par contre, au tir on voit un monsieur, le visage très calme, lever simplement le bras, faire feu et abaisser l'arme pour souvent l'appuyer sur un support.

C'est sur cette absence d'effort apparent que se formule le jugement du profane.

Quelles sont les raisons qui justifient cet énoncé : « *Le tir est une épreuve imposant une dépense d'énergie considérable* » ?

- La connaissance du programme olympique permet déjà de se faire une idée de l'importance de l'effort physique à fournir pendant l'entraînement ;

Au *fusil de guerre* : le tir s'exécute dans trois positions :

- debout;
- à genoux;
- couché sans appui.

50 coups sont tirés dans chaque position, dont 10 coups d'essai et 40 coups notés.

Pour le *fusil de 22C*, 60 coups sont tirés dans les mêmes positions.

Pour le *pistolet*, 60 coups sont tirés dans la position debout sans appui.

- La durée approximative d'un entraînement s'étend d'une heure et demie à trois heures.

Si un tel entraînement est soutenu, il est incontestable que les tireurs se sentent fatigués et ont besoin de repos. En effet, *du point de vue physique*, le système musculaire est en contraction statique généralisée pour assurer l'équilibre et l'immobilité de la position de tir.

*Du point de vue nerveux*, la vue et le sens tactile sont fortement sollicités (appui du corps, appui de l'arme, action des doigts sur la détente). L'attention est ainsi dispersée pour assurer les conditions d'un tir parfait.

*Du point de vue cardio-pulmonaire*, l'équilibre circulatoire est perturbé, la précision du tir imposant des arrêts fréquents de la respiration.

Il apparaît donc bien que le tir est un exercice sérieux du point de vue de la résistance à la fatigue, et que, pour devenir un bon tireur il faut absolument :

- tonifier le système musculaire, principalement des régions du tronc et des bras;
- discipliner la respiration;
- rechercher l'équilibre nerveux.

Pour l'entraînement et la compétition, il faut absolument tenir compte des facteurs psychiques et caractériels.

Le tir est une épreuve individuelle.

Les éléments techniques composant le programme d'initiation sont peu nombreux.

L'assimilation parfaite de ces techniques ne suffit pas pour obtenir de bons résultats. Il faut un entraînement très long, régulier, qui peut parfois s'étagier sur plusieurs années avant de pouvoir prétendre à un tir de bonne qualité.

L'entraînement est donc affaire personnelle.

Le perfectionnement est lié au développement des capacités psychique et morale, la poursuite régulière d'un programme de préparation exigeant beaucoup de volonté.

On n'a encore jamais vu un jeune tireur remporter un titre olympique.

Les conditions dans lesquelles se déroulent le tir en font un exercice de patience. On s'en rend compte si l'on considère :

- la durée de l'entraînement;
- la volonté d'attendre le moment précis et favorable à l'action du doigt sur la détente, qui oblige souvent le tireur à élever l'arme trois ou quatre fois sans tirer.

La cible est un critère de vérité qui matérialise la qualité du tireur et stimule son amour-propre. Enfin, le tir développe la confiance en soi, élément d'importance capitale pour l'armée.

### Le tir et l'entraînement militaire.

Pour qu'un soldat puisse remplir son rôle de combattant il doit :

- être résistant physiquement et moralement;
- être capable de combattre seul.

Bien que les moyens de destruction totale augmentent de jour en jour, le soldat continue à être équipé d'une arme individuelle. Il abandonnera, le cas échéant, nourriture et vêtements, mais jamais son arme, car celle-ci lui assure la sécurité et lui donne cette confiance en soi indispensable au combat solitaire.

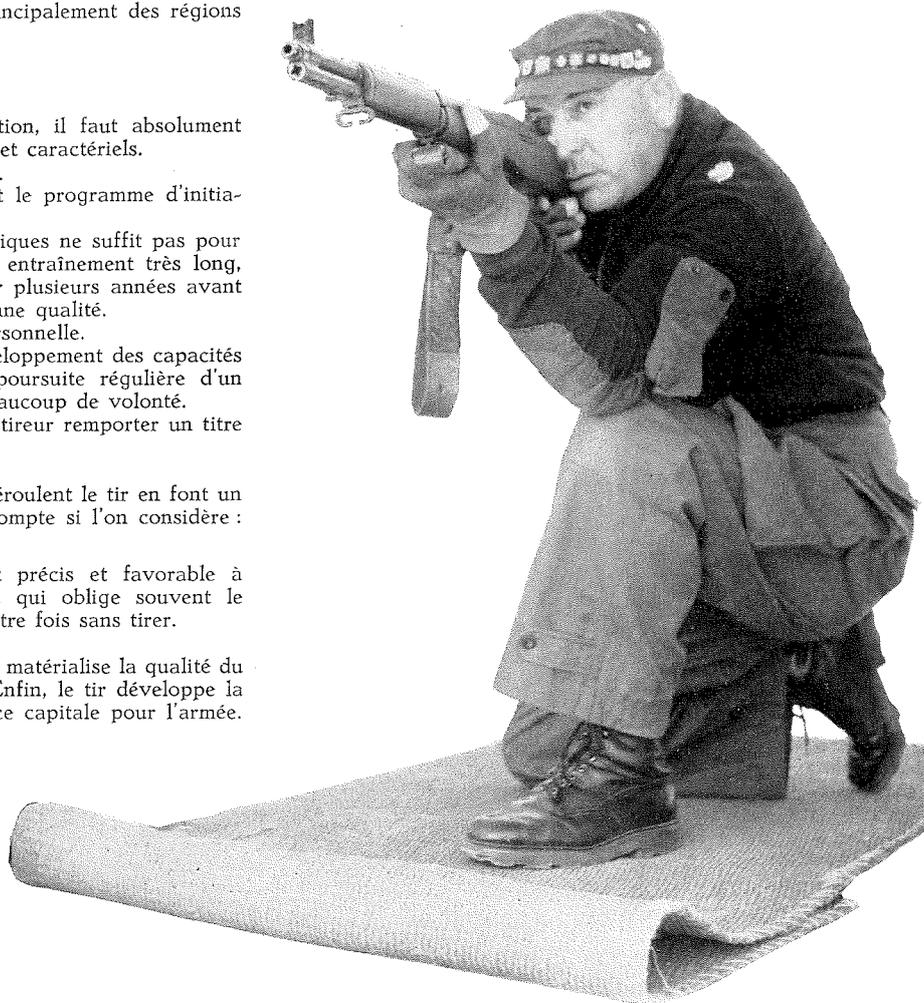
La question qui se pose est la suivante :

*Est-il possible de former un tireur pendant le service militaire ?*

Non ! parce que les programmes d'instruction sont trop chargés. Le tir suit le destin des autres disciplines de l'entraînement.

Sur le plan international, les résultats sont révélateurs. En 1957, les épreuves organisées à Athènes par le C. I. S. M. et auxquelles participaient les meilleurs tireurs de huit pays, n'ont pas donné lieu aux tirs de haute qualité escomptés.

Il semble donc que le soldat ait rarement la possibilité de devenir bon tireur pendant son service militaire.





Que ce soit en patrouille dans la neige...  
In snow, during a patrol...

*Que pourrait-on faire ?*

De ce qui précède dégageons trois données :

- Le tir de concours développe les facultés physiques, psychiques et morales.
- Le temps dévolu au service militaire est insuffisant pour former de très bons tireurs.
- Il est nécessaire que les militaires de tout grade et de toute spécialité soient de bons tireurs.

Par conséquent, il est nécessaire de trouver une solution en-dehors de l'armée. Celle-ci utilise de son mieux le temps consacré aux recrues et leur donne une bonne initiation qui cependant est insuffisante pour leur permettre de devenir de bons tireurs.

Alors ! Il semble qu'il soit nécessaire de se tourner vers le secteur civil.

Il faudrait, en deux mots :

- Limiter la participation de la jeunesse aux épreuves se disputant avec des armes de 22C et à air comprimé, ce qui faciliterait la construction de stands de tir dans les grandes villes.
- Vulgariser ce sport au sein de la jeunesse par la création de clubs de tir.

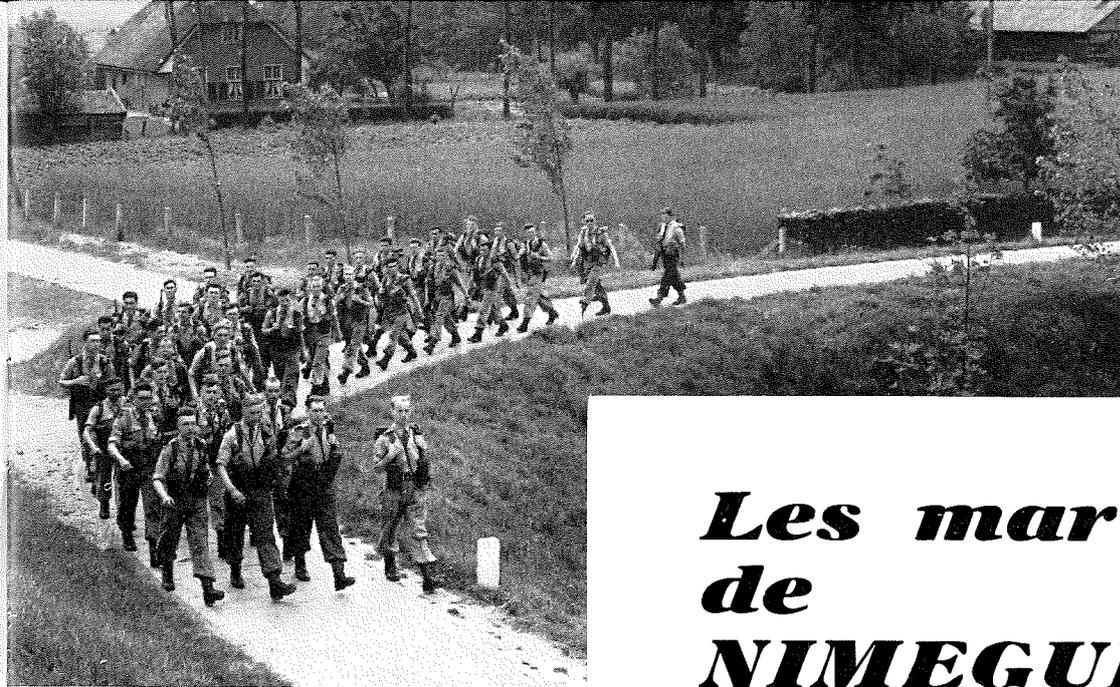
MILITARY SHOOTING. — The author studies the main aspects of military shooting.

Marksmanship requires long and patient training. This is difficult to obtain during the short period of military instruction. Since it is still important to train officers and men to be proficient with small arms, the author suggests :

- the organization of youth clubs;
- the development of shooting with 22 air rifle;
- the building of shooting ranges in the big cities.



... ou sous un soleil aveuglant.  
... or under a glaring sun.



# ***Les marches de NIMEGUE***

par le Colonel J. A. G. de LEEUW.

*Annuellement, sous le haut patronage de S. A. R. le Prince des Pays-Bas, la Ligue Royale Néerlandaise pour l'Education Physique organise à Nimègue les « Marches Internationales de quatre jours ».*

*Cette année, ce sera la 43<sup>e</sup> fois que ces Marches, qui connaissent un énorme succès, seront organisées.*

*La participation croissante de militaires étrangers à cet original rassemblement (en 1958, sur 13.132 marcheurs il y avait 8.360 militaires) nous a incité à demander à la délégation des Pays-Bas de présenter à nos lecteurs les « MARCHES DE NIMEGUE ».*

Les « Marches » ne sont pas un concours; les organisateurs ne sont nullement curieux de savoir qui accomplira le parcours le premier. Tout marcheur ayant fait, durant quatre jours successifs, le trajet quotidien dans le délai prescrit, recevra en récompense la croix dorée de la Ligue Royale Néerlandaise pour l'Education Physique que les militaires en service actif et de réserve de plusieurs pays sont autorisés à porter sur leur uniforme.

Certains penseront peut-être: « Chacun peut faire une marche de quatre jours! » Pourtant, ne vous y trompez pas: Une longue expérience a démontré que marcher pendant 160 km en quatre jours (avec un fardeau de 10 kgs) ou 200 km avec un fardeau de 1 kg constitue une lourde épreuve, qui exige un entraînement sérieux.

Des milliers de civils et de militaires, originaires de nombreux pays, ont déjà participé aux Marches. Venus d'Afrique du Sud, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, du Canada, du Danemark, d'Espagne, d'Amérique, de France, de Grande-Bretagne, d'Indonésie, d'Italie, d'Israël, du Luxembourg, de Norvège, de Suède, de Suisse, de Tchécoslovaquie, tous ont tenté l'épreuve et... beaucoup d'entre eux ont obtenu d'étonnants résultats...

Des hommes et des femmes de tout âge et de toute condition participent à cette compétition originale qui passionne aussi bien les très jeunes que les moins jeunes... et les autres. Tout le long du parcours des « supporters » enthousiastes les acclament et cela crée une atmosphère joyeuse qui n'est pas le moindre attrait de l'entreprise.

Une reconfortante solidarité se fait jour entre les participants. Ils s'encouragent mutuellement, chacun dans son langage, ils apprennent à se connaître et à s'apprécier, ce qui, à notre époque de méfiance et de « guerre froide » constitue un appréciable pas en avant vers la compréhension entre les peuples.

C'est là le but des Marches Internationales de quatre jours organisées par la Ligue Néerlandaise pour l'Education Physique.

Nimègue est la ville d'origine, et l'hôtesse des Marches! Sa municipalité et ses habitants mettent tout en œuvre pour accueillir leurs hôtes de façon charmante et cordiale. Les rues sont pavées, les places publiques sont fleuries, une atmosphère de



The students of Utrecht during the march-past on the 4th day.  
Les étudiants d'Utrecht pendant le défilé final.

A party of military women of the Dutch Royal Navy.  
Un détachement militaire féminin de la Marine Royale des Pays-Bas.



fête règne partout. La population entière abandonne le travail quotidien, car, pour les gens de Nimègue, les « Marches » constituent un événement sportif unique dans les fastes de la ville !

Le jour de l'ouverture (ce sera, en 1959, le 20 juillet), les participants afflueront dans la ville et en feront, pour quelques jours, un grand centre sportif international.

La cérémonie inaugurale se déroulera au « Goffert-Stadion » (le stade de Goffert), qui peut recevoir 40.000 spectateurs.

Par les bons soins du commandant d'Armes, à Nimègue, les casernes et plusieurs écoles ont été aménagées de façon à pouvoir loger tous les militaires néerlandais et étrangers, ces derniers étant les hôtes des Forces Armées Néerlandaises.

Le 21 juillet 1959, à 14 h. 45 précises, le signal du départ annoncera une nouvelle fois le départ de la « Marche de quatre Jours ». 14.000 participants se mettront en branle avec l'espoir d'arriver au but. Les paroles me manquent pour vous dire ce qu'éprouveront ces milliers de marcheurs au cours de ces journées. Il est impossible de décrire l'ardeur, l'enthousiasme de cette foule... la Marche de quatre Jours... il faut la VIVRE !

#### SUMMARY.

For 40 years the Dutch town of Nimègue has organized an annual « Four day walk ».

Military and civilian walking enthusiasts assemble to accept the challenge of covering 200 km by foot at the rate of 50 km per day.

This is not a competition but the opportunity to enjoy a healthful exercise in picturesque surroundings among the hospitable Dutch.

# CIRCUIT TRAINING IN SPORT

by

**Captain Sten HULTMAN**

Chief of the Physical Training and Sports Section  
of the Swedish Army Staff  
Chief of the section for Military Pentathlon in SMI

**Captain Rolf LARSSON**

Teacher at the Swedish Armed Forces  
Physical Training and Sports School  
Coach of the Swedish Military Pentathlon Team

The run for records in sports is getting tougher and tougher. Accordingly a lot of interesting work is done and there will be even more done to create efficient training methods. Circuit training (C. T.) is such a method that has grown more and more popular during recent years. A brief description of this method is given below.

## Characteristics

1. — Circuit training aims at the progressive development of circulo-respiratory and muscular fitness. To reach this goal, the training has to be carried out with extreme intensity, and the muscles have to be exposed almost to the maximum of their capacity.

2. — The training must be performed under gradually increasing strain. During all the training the individual has to be considered.

C. T. is an individual method. To attain the real and proper effect of the training, the single exercises should be comparatively strenuous, simple to learn and easy to perform. Further, they have got to be chosen in a way to provide an all-round training for the whole body during a training period.

3. — Circuit Training has many advantages :

- a) It provides a possibility for individual training to a considerable number of performers, simultaneously at the same spot.
- b) It may be laid out in-doors as well as out-doors.
- c) The equipment can easily be improvised.
- d) The single exercises may easily be adjusted to the capacity of the performers and to the aim of the training.
- e) The performer will learn to train on his own, after a prepared program, which is, at the same time, adjusted exactly to him.
- f) The performers will attain visible results within a short time, will generally appreciate the method and will be interested in having a go at it.
- g) The training will not require a long time.
- h) The coach can easily supervise the training.

### Application

The coach prepares a program with 6-10 exercises, which are numbered. The exercises are chosen to give the whole body a complete workout (exercises for arms, legs, back, abdomen, etc.). They are performed at different spots, to which the performers move in a fixed order (The circuit).

It is recommended to organize the training in three stages : teaching, testing and timing.

#### Teaching.

During the first lessons the performers are instructed and have a try at the exercises under the guidance of the coach.

#### Testing.

After that, the performers are tested. This is done as a maximum test. For some of the exercises it is recommended, with regard to their character, simply to perform them as many times as possible. Other exercises will be performed a maximum number of times during one minute (very strenuous exercises or less trained performers half a minute). An interval of one minute is made between the different exercises and the result is noted on a special card.

#### Timing.

Now the very training may begin. The training-program consists of the different exercises, which are, however, to be performed only half as many times as the maximum. The dose is three laps around the circuit. The work is timed. No interval is allowed, except for the move between the different stations.

Assumed that the first time for the three laps is 21 minutes, the aim of the training will be to reduce this time as much as possible on each training-occasion. According to experience, a less trained individual may reduce the time by approximately 30 %, while a fit individual might attain 10-20 %. When the time, fixed by the coach, has been achieved, a renewed test is made, at which the progress made may be stated. The performers will find that they have improved considerably. Based on the renewed test, a fresh program, fresh timing, etc., are performed.

#### Military application

It is obvious that a training system, used by civilian clubs and schools, even may be applied to the military field — C. T. may very well be adapted to the training of soldiers. It has been tried during recent years as a training-method for privates of the Swedish Army. Program, exercises and time are adjusted to the capability and training-

### Suggested test-card

Testing

EXER CISE nr	1		2		3	
	15/1-59		5/3-59			
	M	T	M	T	M	T
1	36	18				
2	35	17				
3	50	25				
4	52	26				
5	38	19				
6	48	24				
7	-	-				
8	26	13				
9	24	12				
10	40	20				

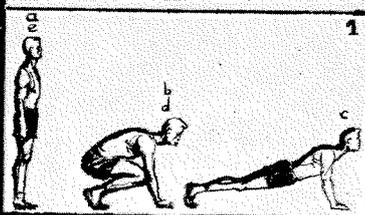
Front

Timing — Three laps

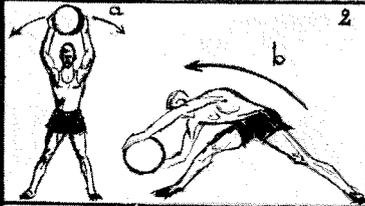
DATE	TIME	DATE	TIME	DATE	TIME
17/1	20.10				
19/1	19.40				

Back

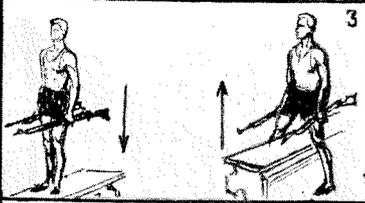
M : Max. test.  
T : Training dose.



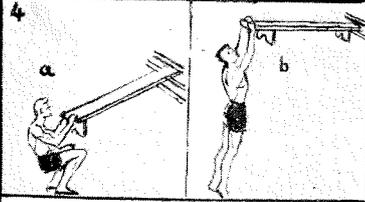
- (a) Stand.
- (b) Crouch.
- (c) Jump legs backward.
- (d) Jump legs forward.
- (e) Stand a.s.o.



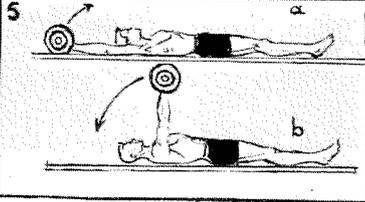
- (a) Stand with medicine-ball (about 5 kg), stretched arms.
- (b) Bend to the right and left; the medicine-ball to the floor. This test is performed after 5-6 weeks.



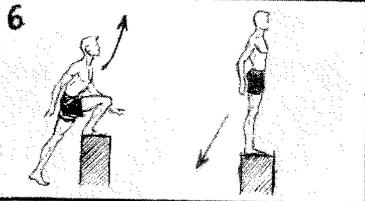
Jump on and off the bench with weights in the hands.



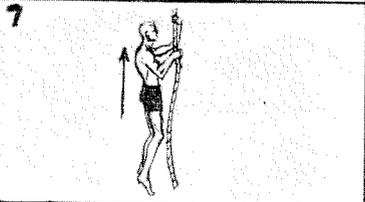
- A bench (or beam) is hooked over a bar (or plank).
- (a) Sit squatting.
  - (b) Stretch the arms and knees and raise the heels. Return to starting position.



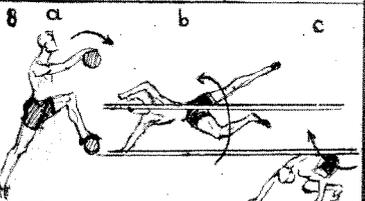
- (a) Back lying with a barbell.
- (b) Rapid arm-movements towards ceiling. Return to starting position.



- Step test on a bench about 50-60 cm high. Step on and off in the following rhythm :
- (1) Left up.
  - (2) Right up.
  - (3) Left down.
  - (4) Right down.

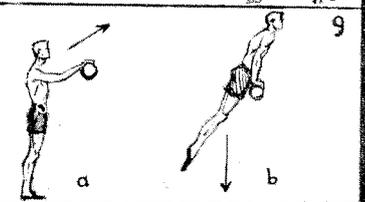


Travelling up the rope to a fixed height. (This is not a typical circuit-exercise. However, it has been included here because it is a very good and useful one). This exercise will be carried out to a height fixed by the coach. The other exercises are performed a maximum number of times at the test, during one minute.



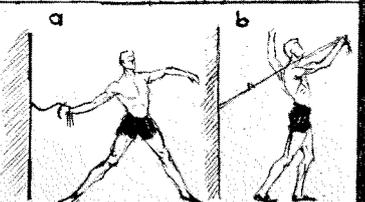
Two bars at head height and at low hip-height respectively.

- (a) Starting position.
- (b) Jump over with hand-support.
- (c) crawl under.



Beam at head-height.

- (a) Starting position.
- (b) jump up on the beam into position with straight arms. Jump down to the floor and spring to another jump, by bending the knees. The hands should be kept on the beam all the time.



Throwing with rubber-tube (bike-tube), attached to a wall.

- (a) Starting position.
- (b) Final position.

The « trajectory » has to be carefully instructed (hip well forward, etc.).

level of the private, and rifles, grenades, munition-boxes, etc., are used as « loads ». An obstacle-track for Military Pentathlon may, with very few additions, be used for C. T. It must be remembered, however, that C. T. can never replace or substitute the distance-training, running, that enables the soldier to carry out heavy work for a long time. C. T. together with running-training has, however, proved an excellent method to render the soldier a good physical condition.

### Résumé

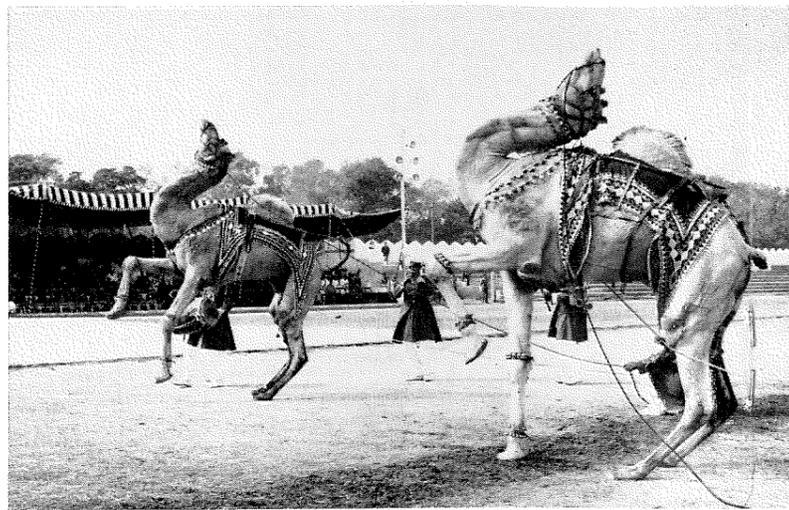
*L'auteur présente les avantages du système de préparation physique dénommé « Entraînement en circuit » au cours duquel l'athlète exécute une série d'exercices adaptés à ses besoins individuels et pratiqués principalement avec médecine-ball, barre d'haltérophilie, haltères, tapis de tumbling, sacs de sable, engins.*

*L'auteur donne un exemple de « circuit » pour l'entraînement du Pentathlon Militaire.*

# Destination...

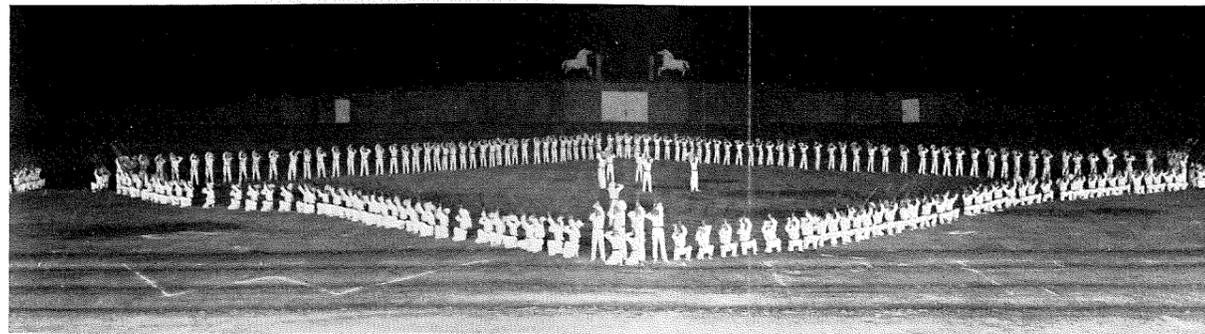


Les tambours rythment les danses des chevaux et des chameaux, orgueil des villages.



Dancing horses and camels are the pride of Tribesmen.

Les jardins de Shalamar datent de 1641. The beautiful Shalamar gardens delight of Mughal Kings - 1641.



Une des remarquables démonstrations des « West-Pakistan Rangers », soldats d'élite.

En présence du Général MUHAMMAD AYUB KHAN, Président de la République, le Colonel DEBRUS remet la grande plaque d'honneur du C. I. S. M. au Brigadier GUL MAWAZ KHAN, Chef de la délégation du Pakistan.  
In presence of General MUHAMMAD AYUB KHAN, President of Pakistan, Colonel DEBRUS presents to Brigadier GUL MAWAZ KHAN, Chief of the Pakistan Delegation, the C. I. S. M. Great Medal of Honour.

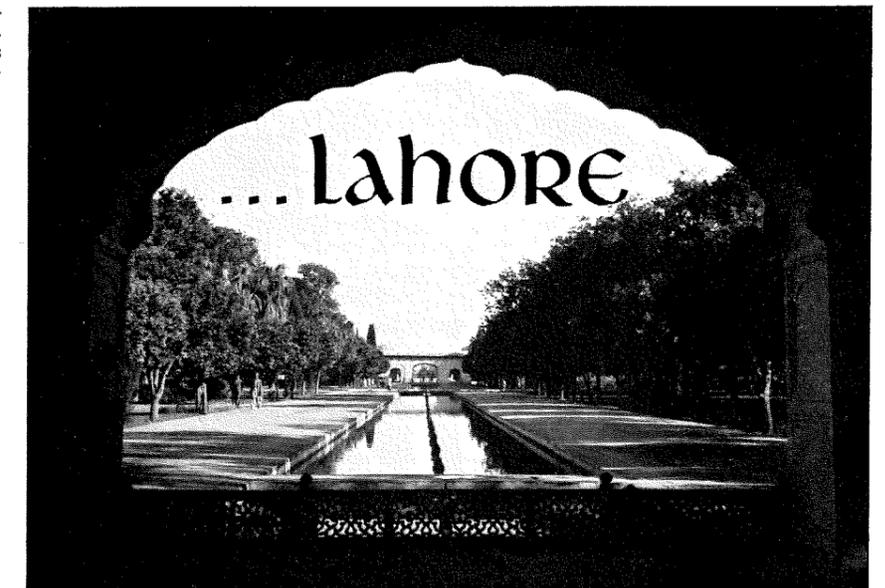


Pour la 12<sup>e</sup> Assemblée Générale, le Pakistan avait déployé les fastes de sa grande semaine nationale, glorification de ses coutumes ancestrales et de ses jeux populaires. En outre, il a réservé aux délégués des 20 pays représentés la plus cordiale hospitalité.

On the occasion of the 12th General Assembly, during the national « Horse and Cattle show », the delegates of 20 countries witnessed the traditional and colorful pageantry of Pakistan.

Outstanding performances including dancing horses and fighting camels, carousels, tent pegging, polo-matches, were presented in a continuous parade of spectacular horsemanship.

Pakistan extended to C. I. S. M. the most wonderful hospitality.



# Le contrôle de l'entra

*Le Médecin-Colonel Lartigue est actuellement Médecin-Chef du Service Central des Sports des Forces Armées et du Bataillon de Joinville, chef de la délégation française du C.I.S.M. et rapporteur de l'Académie auprès du Comité Exécutif. Un des promoteurs de la Médecine Militaire Sportive, il est très connu en France et à l'Étranger, en raison de nombreux travaux sur l'entraînement physique.*

*Spécialiste du secourisme d'urgence, ses rapports et communications, lors de Congrès Internationaux et des Stages du C.I.S.M., ont diffusé des notions capitales pour le sauvetage et la réanimation de nombreux accidentés syncopés, asphyxiés en état de mort apparente, en particulier : les signaux d'alarme et le mécanisme de l'hydrocution, les diverses thérapeutiques de réanimation, la méthode de respiration artificielle manuelle Nielsen-Hederer.*

Le rôle du Médecin militaire en temps de paix, ne consiste pas uniquement à faire le bilan des aptitudes médicales de chaque recrue en vue de l'affectation dans un emploi militaire déterminé, et à surveiller l'état sanitaire de l'effectif dont il est responsable.

Sans sous-estimer ce rôle capital, il est intéressant de rappeler l'importance, tant au point de vue individuel que national de l'amélioration des qualités physiques et morales des militaires dont il a la charge et par conséquent du contrôle de l'entraînement militaire.

Le bilan de l'ensemble des qualités physiques permettant de déterminer la valeur physique est effectué par l'instruction militaire grâce aux épreuves médico-physiologiques.

Le problème se pose cependant de manière différente, selon qu'il s'agit du contrôle *quantitatif* de l'ensemble des militaires à former comme combattants ou du contrôle *qualitatif* d'athlètes militaires sélectionnés destinés à représenter la France dans les diverses compétitions internationales.

## *Contrôle du combattant.*

Ce problème a deux aspects : le contrôle médico-physiologique et le contrôle physique.

Malgré l'intérêt de ces deux contrôles il n'en est pas fait état dans ce résumé.

## *Contrôle sportif.*

Il a été considéré pendant longtemps comme normal d'opposer entraînement physique et entraînement sportif et de considérer ce dernier comme peu intéressant au point de vue militaire. Or, les sports, individuels ou collectifs, sont à la base d'une formation militaire bien comprise si l'on sait orienter les activités sportives de compétition non dans

un but de gloire individuelle ou d'intérêt pécuniaire, mais dans un but d'émulation et de perfectionnement physique et moral de la totalité des jeunes accomplissant leur service militaire.

Dans la préface du « *Memento du Sport Militaire* » édité en 1950, le Maréchal de Lattre de Tassigny écrivait : Le sport demande à l'homme une constante connaissance de ses possibilités. Il exalte les qualités physiques et morales. Il incite à se surpasser sans cesse ».

Les directives du Ministère de la Défense Nationale, Service Central des Sports des Forces Armées, viennent de préciser à nouveau que : « Deux idées fondamentales doivent animer le commandement à tous les échelons :

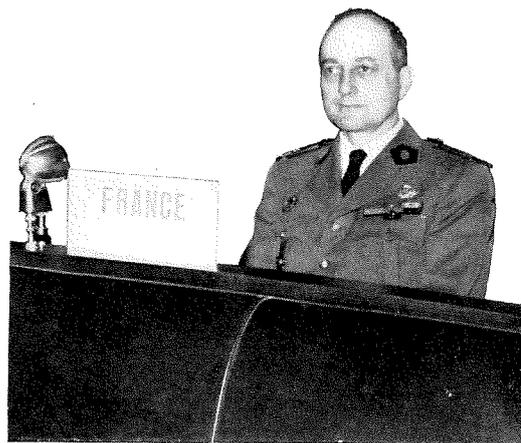
- a) — La pratique des sports et l'entraînement physique militaire font partie intégrante de l'instruction. L'effort doit donc être porté sur les sports à application militaire.
- b) — la pratique de ces sports doit être imposée à la masse. La compétition est un ferment qui permet, par des méthodes attrayantes, d'amener l'ensemble des Cadres et des Hommes à la pratique sportive. »

En conséquence, les activités sportives militaires trouvent leur épanouissement d'une part dans des compétitions *facultatives* individuelles ou collectives telles que la boxe, l'escrime, le football, etc., d'autre part, dans des compétitions *obligatoires* du fait qu'elles réalisent une véritable fusion des activités physiques et sportives du combattant.

Pour donner une idée du développement actuel de ces activités dans l'Armée Française, ce qui paraît nécessaire car bien peu en connaissant l'importance, les championnats facultatifs organisés par le Service Central des Sports des Forces Armées en 1958 ont mis en compétition 400 équipes pour le tir,

# Entraînement militaire

par le Médecin Colonel G. LARTIGUE



autant pour le football et plus de 300 pour le volley-ball ainsi que pour le basket-ball.

Par contre, trois activités militaires sportives sont actuellement obligatoires et font l'objet de compétitions de masse en raison de leur intérêt militaire : le Cross-country, le Brevet Sportif Militaire et le Pentathlon.

Reste cependant à résoudre le problème de la sélection et de l'entraînement des athlètes destinés à représenter la France dans les divers compétitions internationales tant civiles que militaires.

## *Contrôle de l'athlète de compétition.*

En effet, parmi les milliers de jeunes pour lesquels l'Armée a entrepris, malgré une éducation physique générale de base totalement insuffisante, la formation de combattants, il existe une faible proportion de sportifs susceptibles de participer avec succès aux compétitions internationales.

Or, les derniers Jeux Olympiques de Melbourne ont montré l'importance que l'Armée peut et doit avoir dans l'entraînement sportif d'un pays du fait de la jeunesse de nombreux champions olympiques atteignant, grâce aux procédés modernes d'entraînement, la plénitude de leurs qualités physiques au moment même où ils sont appelés à effectuer leur service militaire. C'est ainsi que la France a été représentée à Melbourne par 43 militaires sur 125 athlètes, soit 34 % de l'effectif.

Les mêmes Jeux Olympiques ont établi que les performances actuelles ne peuvent plus être obtenues sans un entraînement technique prolongé pendant des mois et de plusieurs heures par jour. Il n'y a plus de place honorable dans les compétitions internationales pour le véritable « amateur » du début du siècle qui pouvait se contenter de développer ses qualités naturelles pour être facilement un champion de classe internationale.

Actuellement, non seulement le champion ne peut s'obtenir qu'après un entraînement technique prolongé mais aussi après une sélection parmi des milliers de sportifs pratiquants. Qu'on le veuille ou

non, ces données commandent les compétitions sportives internationales et ne permettent que deux solutions : ou la non-participation ou la participation avec obligation de rechercher la victoire.

Dans le premier cas : non participer, sous prétexte de difficultés internes, ce serait une perte de prestige considérable sur le plan international et il suffit pour s'en rendre compte de voir le retentissement mondial de compétitions sportives même si ces dernières n'ont que des rapports indirects avec la valeur militaire de chaque pays.

Par contre, dans le deuxième cas la participation obligatoire, que nul, semble-t-il ne peut mettre valablement en cause, exige une organisation militaire rassemblant le maximum d'atouts nécessaires pour obtenir la victoire dans ces compétitions internationales.

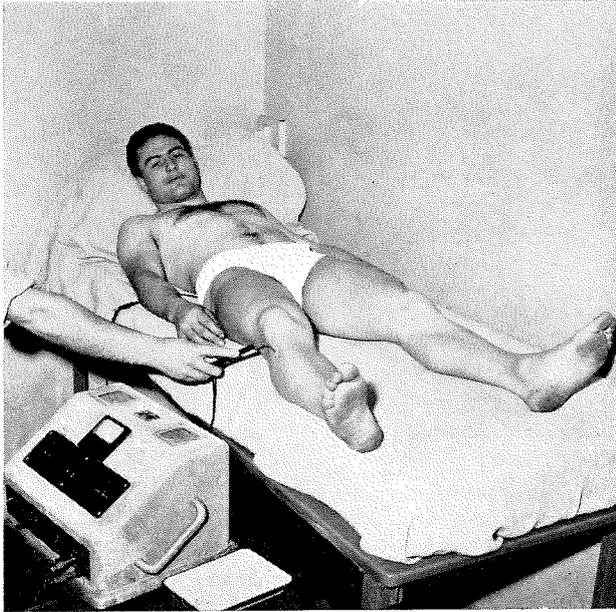
S'il est donc indispensable que les jeunes athlètes puissent, non seulement continuer l'entraînement mais aussi se perfectionner dans leur spécialité sportive au cours de leur service pour représenter dignement la France dans les compétitions internationales, il est non moins indispensable qu'ils soient aussi, à titre d'exemple, des combattants d'élite.

Le problème posé par ces obligations contradictoires a été résolu par le Décret du 23 juillet 1956 créant le Service Central des Sports des Forces Armées et le Bataillon de Joinville : permettant la formation simultanée et rationnelle de combattants et d'athlètes de compétition.

Sous la direction du Service Central des Sports des Forces Armées s'opèrent la recherche et la sélection des militaires susceptibles de participer aux compétitions internationales ainsi que l'entraînement des diverses équipes.

Ce dernier s'effectue d'une part dans trois centres spécialisés : l'École de Haute Montagne de Chamonix pour le Ski, le Centre National des Sports Equestres, l'École Nationale d'Entraînement Physique Militaire d'Antibes et, d'autre part, le Bataillon de Joinville.

L'École d'Antibes est axée essentiellement sur l'entraînement physique du combattant et a la



Recherche de l'excitabilité musculaire (Jambier antérieur) par le rhéotome électronique au Centre Médical du Bataillon de Joinville, de Michel Rousseau, champion du monde cycliste de vitesse 1958.

charge de la formation des cadres sous-officiers des Armées de Terre et de l'Air comme aide-moniteurs ou moniteurs d'entraînement physique militaire.

Y sont envoyés en stage après sélection rigoureuse dans les unités, soit des militaires du contingent pour les stages d'aide-moniteurs, soit des sous-officiers pour les stages de moniteurs.

Secondairement l'Ecole d'Antibes s'occupe de l'entraînement de certaines équipes nationales comme par exemple pour la boxe, la lutte, le judo, la nage et pour l'équipe militaire représentant chaque année la France dans le Pentathlon International Militaire.

Le Bataillon de Joinville est organisé, non sous la forme de l'ancienne Ecole Militaire de Joinville, mais d'une Unité Militaire normale avec compagnie de commandement et quatre compagnies de combat de Terre dont deux se trouvent en permanence en Algérie.

Sont adjoints à ces trois compagnies, à Joinville, une compagnie de l'Armée de l'Air et quelques éléments de la Marine. L'affectation au Bataillon de Joinville est faite sur demande des diverses Fédérations Sportives fournissant au Service Central des Sports des Forces Armées les noms de jeunes sportifs susceptibles de bénéficier des conditions particulières d'entraînement de Joinville.

La formation simultanée de combattants d'élite et d'athlètes de compétitions est ainsi effectuée : Les recrues après avoir été incorporées au Bataillon de Joinville font obligatoirement quatre mois d'instruction militaire accélérée au Camp de Frileuse, puis effectuent ainsi que leurs cadres Officiers et Sous-Officiers un séjour obligatoire en Afrique du

Nord en compagnie constituée comme toute autre unité combattante à des périodes correspondant aux inter-saisons sportives avant de revenir constituer une Compagnie du Bataillon de Joinville.

Du fait de ce « roulement » l'effectif normal du Bataillon est en permanence d'une compagnie à Joinville, une au Camp de Frileuse et deux en Algérie.

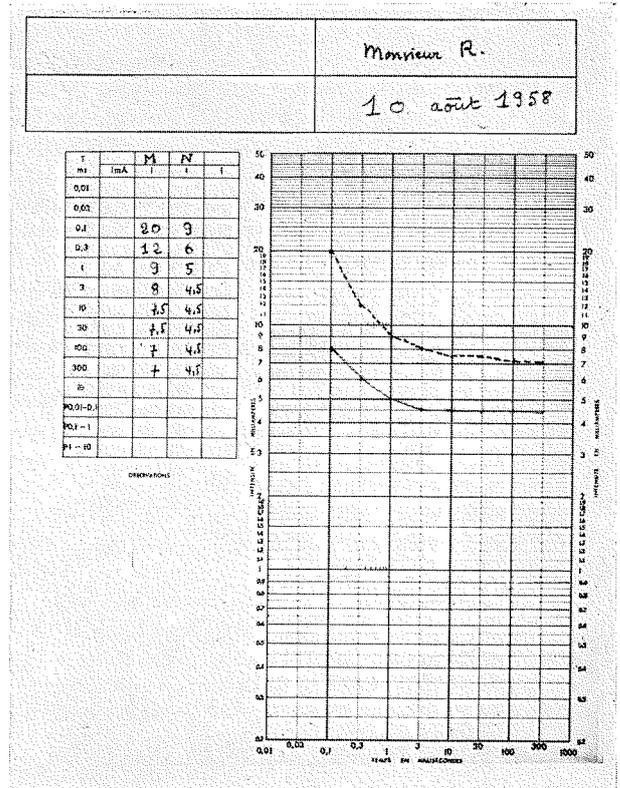
L'entraînement militaire et sportif à Joinville est réparti également par moitié de journée avec par exemple entraînement militaire le matin, et l'après-midi entraînement particulier à chaque activité sportive.

Ce dernier entraînement ne concernant que des athlètes de compétition nécessite non seulement des cadres médicaux et militaires particulièrement qualifiés mais de plus une liaison très étroite entre médecin, entraîneur et athlète, condition essentielle du succès, ainsi qu'une surveillance médicale et médico-physiologique très stricte.

Celle-ci s'effectue actuellement à la Redoute de Gravelle de Joinville de la manière suivante :

### 1. — Contrôle médical.

La surveillance de l'entraînement physique est effectuée comme dans toute autre unité mais elle est complétée :



Courbes établies d'après les excitabilités : musculaire (tracé supérieur en pointillé) et nerveuse (tracé inférieur) de Rousseau, à court d'entraînement, 3 semaines avant le championnat du monde.

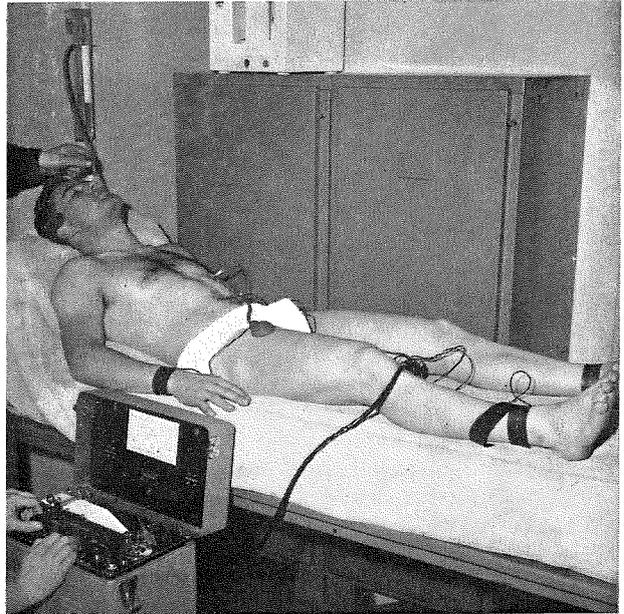
a) par un examen médical général une fois par mois s'accompagnant d'un électro-cardiogramme de repos et d'un autre après effort;

b) par une surveillance particulière de l'hygiène générale notamment en ce qui concerne l'alimentation;

c) par la mise en œuvre de tous les procédés thérapeutiques permettant une récupération aussi rapide que possible des athlètes exposés aux nombreuses lésions traumatiques que tout sport de compétition entraîne obligatoirement : cette récupération rapide constituant pour le médecin l'atout principal lui permettant d'obtenir la confiance des athlètes et leur participation spontanée au contrôle de l'entraînement.

2. — *Contrôle médico-physiologique.*

Ce dernier comprend un certain nombre de tests qui, intéressants par eux-mêmes, le sont encore plus lorsqu'ils sont répétés car la comparaison des résultats au cours de l'entraînement permet de déceler immédiatement le surentraînement ou la fatigue et par conséquent, de conduire les athlètes au maximum de leur forme au moment des compétitions.



Enregistrement de l'électrocardiogramme pendant l'endurance-test de Flack.

Ces tests sont les suivants :

1. — *Test de Melon.* — Examen radioscopique cardiaque de l'athlète au cours d'une inspiration forcée.

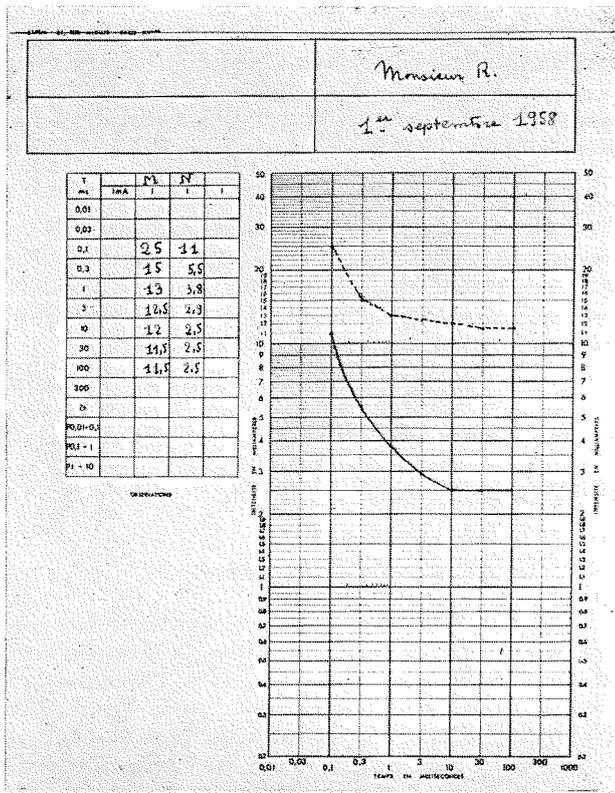
Alors que chez le non-sportif ou le sportif hors forme, le cœur s'accélère et se contracte superficiellement, par contre, chez le sportif en forme, le cœur s'arrête de battre pour se contracter ensuite lentement et puissamment. Ce test a l'inconvénient de ne pouvoir être pratiqué qu'à intervalles éloignés, en raison des dangers d'expositions fréquentes aux rayons X.

2. — *Test de Strumza.* — Examens comparés du rythme cardiaque de repos et du rythme cardiaque pendant les trente secondes qui font suite à une apnée volontaire du sujet en expiration forcée.

La fatigue se traduit par un ralentissement cardiaque après l'apnée en expiration. Ce test a été amélioré par *Leclercq* par l'addition de contrôles supplémentaires oxymétrique et électrocardiographique, mais le nombre élevé d'athlètes à surveiller à Joinville ne permet pas actuellement la mise en œuvre de tous les procédés utilisables en raison de l'étude de nouveaux procédés de contrôle.

3. — *Test de Coirault, Laborit et Thiebault.* — Cet examen vise à déceler la fatigue de l'athlète par l'étude comparée des réactions d'excitations musculaire et nerveuse grâce au Rhéotome électronique de *Guyot*.

En effet les contractions musculaires paraissent liées au taux ionique du potassium, du magnésium et du calcium, et le *rhéotome* électronique permet d'étudier l'équilibre électrolytique de l'athlète grâce



Courbes des excitabilités musculaires et nerveuses de Rousseau en forme au moment du championnat du monde.

à des signaux électriques d'intensité variable allant de 1 à 50 milli-ampères produits à différents temps étalonnés allant de 0,1 milli-secondes à 300 milli-secondes.

L'appareil possède deux électrodes dont la première, indifférente, est impolarisable tandis que la deuxième, exploratrice, sert à l'excitation du point moteur d'un nerf et du point moteur d'un muscle commandé par ce même nerf.

Les réponses fournies permettent d'établir sur papier logarithmique une courbe d'excitation musculaire. Le degré de fatigue et de forme de l'athlète paraît être fourni de manière relativement précise par la superficie comprise entre les deux courbes. En effet, lorsque l'athlète est hors de forme, ces deux courbes se croisent toujours : par contre, chez l'athlète en excellente forme, la courbe musculaire est située au dessous et à grande distance de la courbe nerveuse.

4. — *Test des Trente flexions (Lartigue).* — L'effort physique de l'épreuve de *Ruffier*, suffisant pour apprécier l'aptitude du combattant moyen, est vraiment trop faible pour essayer d'apprécier l'aptitude à des efforts aussi intenses que ceux demandés à un athlète de compétition, ainsi que l'état de fatigue de cet athlète au cours de l'entraînement.

Le step-test américain, ou test de l'escalier consistant en 150 ascensions sur un banc surélevé de 20 pouces soit 50 cm, 8 à effectuer en cinq minutes au rythme d'une élévation toutes les deux secondes et avec trois prises successives de pouls, a été essayé en France il y a quelques années auprès de nombreux officiers de réserve.

Un test analogue utilisé en particulier pour le pilote d'aviation, se montre, lui aussi, d'un emploi difficile : c'est le test des 40 millimètres de mercure ou test de l'apnée-résistance avec prise des pulsations pendant toute la durée d'une expiration maintenant dans un tube en U une dénivellation de 40 millimètres de mercure.

Ces deux tests se sont révélés à l'usage beaucoup trop compliqués et trop longs pour le contrôle médico-sportif. Le step-test n'est plus utilisé actuellement en Europe que sous des formes simplifiées :

- Soit comme à *Rome*, par Monsieur le Professeur *La Cava*, avec une seule minute d'effort et une seule prise de pouls, pour le contrôle des athlètes devant disputer les prochains Jeux Olympiques de Rome en 1960.
- soit comme en *Suède*, où le test de *Bergman*, utilisé dans l'Armée, a maintenu les 5 minutes d'effort, mais avec une seule prise de pouls, une minute après l'effort.

De notre côté, après différents essais, nous avons proposé devant le XI<sup>e</sup> Congrès International de Médecine Sportive réuni à *Luxembourg* en 1956,

un nouveau test plus simple mais tout aussi efficace, le test de trente flexions en trente secondes.

Cette cadence impose à l'athlète un effort physique légèrement moindre que celui du step-test mais bien plus intense que celui du test de *Ruffier*, et il suffit de prendre le pouls de l'athlète pendant 15 secondes, une minute exactement après la fin du test, pour que le chiffre des pulsations précise la condition physique de l'athlète examiné.

Ce test utilisé au Bataillon de Joinville et aux Ecoles d'*Antibes* et de *Chamonix* donne les mêmes précisions que celles obtenues par le step-test dans un temps plus long, ainsi que l'ont montré *Ostyn* et *Jolié* de Louvain dans une communication récente à la Société Médicale Belge d'Education Physique et de Sport, après étude comparée avec les tests américains et soviétiques. La comparaison complémentaire des tensions artérielles au repos et une minute après les trente flexions permet une évaluation encore plus parfaite de « la forme » de l'athlète au cours des diverses périodes de son entraînement.

Le test des trente flexions en trente secondes fait partie des tests figurant dans le nouveau « *Carnet d'entraînement* » que nous avons rédigé en commun avec le Médecin-Colonel *Tatarelli* de la Marine Italienne et le Major *Mollet* de l'Aviation Belge et qui a été adopté par les 23 pays représentés au Conseil International du Sport Militaire, pour le contrôle des athlètes de compétition, les huit fiches constituant ce Carnet permettant au médecin militaire, à l'instructeur et à l'athlète de coopérer très étroitement à l'entraînement de ce dernier.

5. — *Tracés électrocardiographiques.*

A côté de l'électrocardiogramme classique pris au repos, il paraît intéressant d'y associer pour l'athlète de compétition, chaque fois que cela est possible mais au moins deux fois par an, un électrocardiogramme pris au cours d'un effort standard.

L'effort type qui permet un examen très facile, effectué à la suite du premier, est l'endurance-test de *Flack* (test des 40 millimètres de mercure). étudié particulièrement par *Plas* à la Faculté de Médecine de Paris.

#### *Résultats de l'entraînement.*

Le C. I. S. M. organise des compétitions internationales militaires dans lesquelles la France joue un rôle de premier plan. En effet, l'organisation actuelle du Service Central des Sports des Forces Armées et du Bataillon de Joinville, bien que datant de moins de deux ans, a donné sur le plan international des résultats indiscutablement favorables soit dans les compétitions civiles, soit dans les divers championnats militaires.

1°) *En compétitions civiles internationales.* —

Les militaires français participant aux Jeux Olympiques de Melbourne ont remporté : une médaille de Bronze en Aviron, deux en Boxe, deux médailles d'Argent en Cyclisme, une au Fleuret (équipe) et deux médailles d'or avec les Champions Olympiques *d'Oriola* au Fleuret et *Rousseau* en Cyclisme-Vitesse.

Depuis lors *Rousseau* a été champion du Monde 1957 de vitesse amateur et *Rivière* champion du Monde de poursuite, titulaire par ailleurs du record du Monde de l'Heure obtenu à Milan avec 46 km 924.

En athlétisme *Jazy* a battu le record de France du 1.500 mètres à *Varsovie*, puis de nouveau lors de la dernière rencontre *France-Allemagne* à *Duisbourg* avec 3'46"6/10. En natation *Montserret*, a battu le record d'Europe du 800 mètres en 9'28"6/10.

2°) *Sur le plan des Pentathlons Militaires.* —

Les résultats sur le plan sportif international militaire ne doivent pas cependant faire oublier les résultats autrement intéressants obtenus par la France dans les trois grandes compétitions militaires internationales mettant en valeur les qualités du combattant.

Pour donner cependant une idée des progrès obtenus dans l'entraînement militaire grâce à l'émulation internationale provoquée par le Pentathlon, il suffit de rapprocher quelques-uns des résultats obtenus en 1957 et 1951.

En 1957, 9 pays classent 24 militaires dans l'épreuve du parcours d'obstacles en un temps inférieur au temps du 1<sup>er</sup> en 1951; de même pour le cross avec 6 pays et 9 concurrents, de même pour le parcours natation avec 9 pays et 23 concurrents.

Au classement général, en 1957, la France est classée 1<sup>re</sup> avec les 5 concurrents aux places 1, 2, 5, 8 et 18 sur 70 concurrents.

*Conclusions.*

Ces résultats montrent qu'aussi bien sur le plan sportif que sur le plan combattant, l'organisation actuelle de l'entraînement militaire en France et les modalités du contrôle de cet entraînement permettent à l'armée d'assurer, malgré toutes les difficultés, la défense des intérêts de la Nation simultanément sur le plan de compétitions sportives internationales et sur celui de la formation de combattants d'élite.

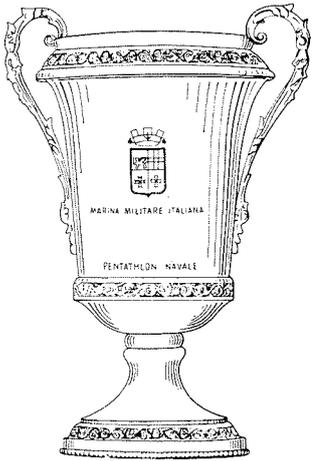
Copyright *L'Officier de Réserve* », Paris, 1959.

Summary. — *At the recommendation of the Sports Federations of France, the most promising athletes due to enter military service are selected and assigned to the « Joinville Battalion ».*

*This unit is composed of outstanding athletes who are assembled for the primary purpose of improving their athletic ability without hampering their military responsibilities*

*Continuous process of physical and medical control is applied. Col. Lartigue, M. D., describes the various phases of the physical and medical tests as well as the main findings.*





# The C.I.S.M. Sea Week in Sweden, in 1958

by Capitaine de Corvette, K. E. THUNBERG,

Chief of the Sports Bureau of the Swedish Naval Staff.

The annual competition plan of the International Military Sports Council (CISM) comprises a «Week of Naval Sport» where sailing, rowing, and naval pentathlon will be in the competition program. In 1958, the Swedish Navy organized, during some beautiful September days this Week of Naval Sport in its for centuries largest naval base, Karlskrona.

Sailing and rowing regattas take place according to tradition and to people having a knowledge of athletics. Desirable boat types are the «Flying Dutchman» or another international type of sailing boat — and the 4-oared inrigger with coxswain.

In naval pentathlon which is a comparatively new branch — this year it will take place for the sixth time in a large scale, with the Dutch Navy acting as host — the rules have been worked out by experts belonging to the CISM. Thereby, the guiding principle has been to create suitable athletic sports for naval personnel — corresponding to the pentathlons of the Army and the Air Force.

As indicated by the name, there are five branches: obstacle race, rescue-swim, seamanship contest, and amphibious cross-country-race.

The obstacle track is constructed with regard to the fact that each obstacle shall imitate a situation which may arise and has to be mastered on board a ship. The total number of obstacles is 12 on the 300 m long track. Climbing a mast and the waterboom, and climbing in nets are some of the obstacle contests to be performed in free style.

The rescue swim starts with a 20 m underwater-swim with clothes (under burning oil), continued by a 50 m swim in free style after which the undressing is performed. Directly after that, diving to a depth of 4 m where a dummy shall be cut away from the bottom. The heavy «body» shall thereafter be brought ashore, a distance of 25 m, and the head of the dummy must be kept in such a manner that its «face» all the time is well above the surface of the water.

In the obstacle swim, the competitor has to swim 25 m with swim fins, thereafter to transport a gun above the water, 25 m, without touching the water with any part of it. Next moment consists in passing under a net at a depth of 4 m and over a log in the water surface when swimming a distance of 50 m. Before the start, diving to a depth of 4 m where the coupling of two hoses has to be done.

Use a boatswain's chair, make knots, jump on row-boats throw a life-line, row in zigzag around various buoys, loose a chain shackled to one buoy, tow it over another buoy and fasten it there with the same shackle etc. are well found moments in the seamanship contest.

The concluding amphibious cross-country-race consists of a race of about 2000 meters with a certain equipment, paddling a rubber boat, passing an obstacle on the surface of the water with a rubber boat, firing with a rifle and precision throwing of hand grenades at a distance of 25 m.

In the competitions in Sweden, seven nations took part, viz. Belgium, Greece, Holland, Italy, Norway, Turkey, and Sweden, and their teams, each consisting of fifteen men, marched to an impressive inauguration on the big market-place of the naval town of Karlskrona.

In naval pentathlon, the Swedes defended their victories from previous years, individually as well as in team. In the individual competition, W. de Wijn, Holland, ended as number two. Also in the team competition, Holland ended as number two followed by Italy and Greece.

The sailing regatta with the «Flying Dutchman», which type of boat was introduced in Sweden in 1958, comprised seven races. The Dutch team won before Italy and Norway.

In the rowing regatta, the Greek team was definitely superior to the other teams and won the final race with Italy and Belgium as numbers two and three, respectively.

The competitions ended with the traditional distribution of prizes undertaken by Admiral Erik Samuelson, and thereafter it was time to break up from the competitions which would probably completely have corresponded to CISM's purpose of letting military men from different nations meet in peaceful athletic competitions and in this way create good fellowship, mutual understanding, and respect for the different countries.





La « Semaine de la Mer » du C. I. S. M. comprend :

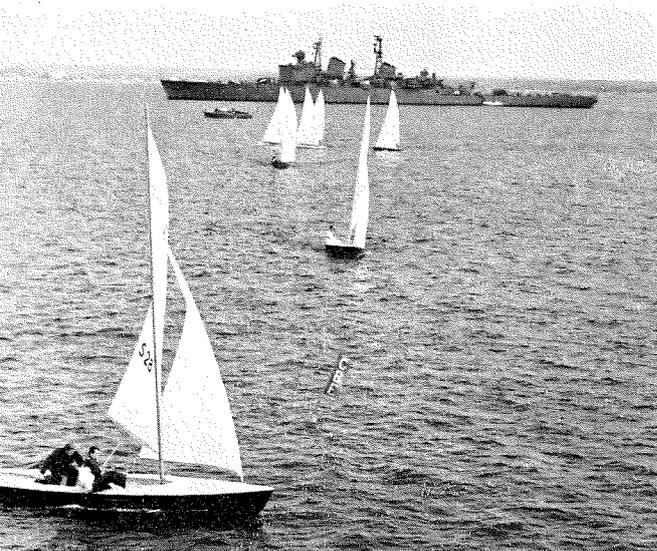
— Le pentathlon naval.

— Le championnat militaire de voile sur bateaux de classe internationale (Star, Dragon ou Flying Dutchman).

— Le championnat militaire d'aviron (Yole de mer à quatre avirons avec barreur).

Le *Pentathlon Naval* groupe les cinq épreuves suivantes que les concurrents (4 par équipe) disputent successivement :

1. — Parcours d'agilité : 300 m avec 10 obstacles.
2. — Parcours de sauvetage : 20 m de nage sous l'eau et transport d'un mannequin.
3. — Parcours de technique navale : 300 m avec exercices spéciaux, particuliers aux marins.
4. — Parcours de natation utilitaire : 125 m avec obstacles.
5. — Parcours amphibile : 300 m avec tir, jet de grenades et passage d'eau.



La vie au



Life at the

# C.I.S.M.

## Les Hautes Autorités qui nous ont reçus :

A l'occasion de la 12<sup>e</sup> Assemblée Générale tenue à Lahore, Pakistan :

- Le Général Muhammad Ayub Khan, Président de la République du Pakistan.
- Le Général Muhammad Musa, M. B. E., Commandant en chef de l'Armée.
- Son Excellence Akhter Husain, Gouverneur du Pakistan (Ouest).
- Le Comité d'organisation du National Horse and Cattle show, sous la présidence du Major Général Sayad Gawaz.
- Le Comité Olympique du Pakistan.

\* \* \*

- L'« opération Pakistan » fut parfaitement réussie grâce à la mise à la disposition du C.I.S.M. par le Gouvernement Français de deux avions SO.30P *Bretagne*.
- Les 50 délégués qui effectuèrent le déplacement furent l'objet, tant à l'aller qu'au retour, de réceptions très amicales aux différentes escales : Rome; Athènes; Ankara; Téhéran; Zaedan.

## Promotions.

Le C. I. S. M. est heureux de présenter ses vifs compliments aux délégués qui ont fait récemment l'objet d'une promotion :

- Belgique : Le Lt. Colonel J. Wendelen.  
Bresil : Le Général de Brigade Pedro Geraldo Almeida:  
R. A. U. : Le Général-Major Abdel M. R. Amin.

## Distinctions.

Au cours de la séance académique d'ouverture de la 12<sup>e</sup> A. G., Mr. Thomy, représentant Mr. le Ministre des Armées de la République Française a remis l'Ordre du Mérite Sportif à :

- Brig. Gul Mawaz Khan, M. C. (Pakistan). : Commandeur.

## The High Authorities who welcomed us :

On the occasion of the 12th General Assembly held in Lahore, Pakistan :

- General Muhammad Ayub Khan, President of Pakistan.
- General Muhammad Musa, M. B. E., Commander in chief.
- His Excellency Akhter Husain, Governor of West-Pakistan.
- The organizing Committee of the National Horse and Cattle show headed by Major General Sayad Gawaz.
- The Olympic Committee of Pakistan.

\* \* \*

- « Operation Pakistan » was an outstanding success thanks to the French Government who provided 2 airplanes SO.30 P *Bretagne* for the delegates.
- The 50 Delegates who journeyed to Pakistan with the French aircrafts were overjoyed with the hospitality offered at the following stops : Rome; Athens; Ankara; Teheran; Zaedan.

## Promotions.

C. I. S. M. is happy to present its warm congratulations to the following delegates who have recently been promoted :

- Belgium : Lt. Colonel J. Wendelen.  
Brazil : Brigadier-General Pedro Geraldo Almeida.  
U. A. R. : General-Major Abdel M. R. Amin.

## Decorations.

At the conclusion of the opening ceremony of the 12th G. A., Mr. Thomy, representative of the French Ministry of the Armed Forces presented the Medals of the Order of Sports Merit to :

- Brig. Gul Mawaz Khan, M. C. (Pakistan) : Commander's Rank.

Major d'aviation R. Mollet, Secrétaire-Général :  
Commandeur.

Group Captain M. M. Piracha (Pakistan) : Offi-  
cier.

Cap. Abdul Aziz Sheikh (Pakistan) : Chevalier.

### Calendrier 1959.

#### Ski.

Suite à un accord pris à Andermatt en 1957, les championnats de ski sont organisés les années paires par un pays membre du C. I. S. M., et par la Suisse ou un autre pays non-membre, les années impaires.

Conformément à cet accord, la Suisse a mis sur pied à Andermatt du 5 au 8 mars 1959, le Championnat Militaire de Ski.

Les 9 pays suivants y ont pris part :

Allemagne, Autriche, Italie, France, Finlande, Grande-Bretagne, Norvège, Suède, Suisse.

Le Colonel Sandvik (Norvège), Président de la Commission de Ski du C. I. S. M. représentait celui-ci.

#### Résultats.

##### Course de patrouilles (21,5 km).

1. Suède;
2. Norvège;
3. Suisse.

##### Combiné. Slalom géant, Cross-Country, Tir.

1. Füs. Kronig Victor (Suisse);
2. Füs. Golay Charles (Suisse);
3. Sgt. Stuffer Livio (Italie).

#### Football (11 pays).

##### Poule 1 :

France-Luxembourg ... ..	5 - 2
Turquie-France ... ..	0 - 0
Luxembourg-Turquie ... ..	2 - 5

##### Poule 2 :

Pays-Bas-Grèce ... ..	6 - 3
Grèce-Portugal... ..	0 - 3
Portugal-Pays-Bas	

##### Poule 3 :

Italie-Belgique ... ..	2 - 0
Etats-Unis-Italie ... ..	0 - 8
Belgique-Etats-Unis ... ..	9 - 0

(Italie qualifiée)

##### Poule 4 :

Corée-R. A. U.

Major d'aviation R. Mollet, Secr. General : Com-  
mander's Rank.

Group Captain M. M. Piracha (Pakistan) : Offi-  
cer's Rank.

Cap. Abdul Aziz Sheikh (Pakistan) : Knight's  
Rank.

### 1959. Calendar.

#### Skiing.

In conformity with an agreement taken in Andermatt in 1957, the skiing military championships are organized by a C. I. S. M. member country during even years, and by Switzerland or another non-member country during odd years.

This year, from 5th till 8th of March, Switzerland has organized in Andermatt the International Military Skiing Championship.

9 countries took part :

Germany, Austria, Italy, France, Finland, Great-Britain, Norway, Sweden, Switzerland.

Col. Sandvik (Norway) Chairman of the Ski Committee, represented C. I. S. M.

#### Results.

##### Patrol race (21.5 km).

1. Sweden;
2. Norway;
3. Switzerland.

##### Combine. Giant Slalom, Cross Country, Shooting.

1. Füs. Kronig Victor (Switzerland);
2. Füs. Golay Charles (Switzerland).
3. Sgt. Stuffer Livio (Italy).

#### Soccer (11 countries).

##### Group 1 :

France-Luxembourg ... ..	5 - 2
Turkey-France ... ..	0 - 0
Luxembourg-Turkey ... ..	2 - 5

##### Group 2 :

Netherlands-Greece ... ..	6 - 3
Greece-Portugal ... ..	0 - 3
Portugal-Netherlands	

##### Group 3 :

Italy-Belgium ... ..	2 - 0
U. S. A.-Italy ... ..	0 - 8
Belgium-U. S. A. ... ..	9 - 0

(Italy qualified)

##### Group 4 :

Korea-U. A. R.

**Basket-Ball** (8 pays).  
Bruxelles (Belgique).

- |              |                |
|--------------|----------------|
| 1. U. S. A.; | 5. Turquie;    |
| 2. France;   | 6. Grèce;      |
| 3. R. A. U.; | 7. Pays-Bas;   |
| 4. Belgique; | 8. Luxembourg. |

*Prochaines manifestations.*

- 1 mai, Rome (Italie) : Comité Exécutif.  
2 mai, Rome (Italie) : Concours Hippique.  
5-14 mai, Bologne (Italie) : Boxe.  
5-11 mai, Luxembourg : Escrime.  
29 juin, Oslo (Norvège) : Tir.  
6-15 juillet, Paris (France) : Athlétisme.  
10-19 juillet, Amsterdam (Pays-Bas) : Semaine de la mer.

**Stage.**

La délégation Espagnole organise à Tolède du 30 août au 12 septembre 1959 un Stage International consacré à la Natation sportive, la Natation de Combat et le Sauvetage.

Les entraîneurs et les médecins spécialisés les plus éminents professeront et feront bénéficier de leur expérience les jeunes officiers et instructeurs d'éducation physique des pays membres.

**Enquêtes.**

L'A. C. I. S. M. a lancé pour 1959 deux grandes enquêtes :

- Les compléments alimentaires du régime du sportif, par le Colonel-Médecin Tatarelli (Italie).
- Les moyens utilisés pour le développement physiologique des athlètes, par le Major d'Aviation R. Mollet (Belgique).

**Carnet d'Entraînement.**

Le Carnet d'Entraînement existe maintenant dans les langues ci-après :  
Français, anglais, italien, espagnol.

**Interval Training.**

La brochure du Major Mollet a été traduite en Espagnol, Italien et Portugais.

**Jeux Olympiques-Rome-60.**

La délégation Italienne a accepté la charge d'organiser le « Village du C. I. S. M. » qui fonctionnera pendant toute la durée des J. O.

**Basket-Ball** (8 countries).  
Brussels (Belgium).

- |              |                 |
|--------------|-----------------|
| 1. U. S. A.; | 5. Turkey;      |
| 2. France;   | 6. Greece;      |
| 3. U. A. R.; | 7. Netherlands; |
| 4. Belgium;  | 8. Luxembourg.  |

*Next events.*

- 1 May, Rome (Italy) : Executive Committee.  
2 May, Rome (Italy) : Jumping.  
5-14 May, Bologne (Italy) : Boxing.  
5-11 May, Luxembourg : Fencing.  
29 June, Oslo (Norway) : Shooting.  
6-15 July, Paris (France) : Track and Field.  
10-19 July, Amsterdam (Netherlands) : Sea-Week.

**Clinic.**

The Delegation of Spain will sponsor in Toledo from August 30 through September 12, an International Clinic devoted to Swimming, Combat-Swimming and life-saving.

Internationally prominent coaches and medical authorities will conduct the various courses of instruction for the benefit of officers and N. C. O.'s of the member countries.

**Survey.**

In 1959, A. C. I. S. M. will conduct two surveys :

- Various aspects of the diet of athletes and their military applications. Project officer : Col. Tatarelli, M. D., (Italy).
- Various aspects of the physiological training of athletes and their military applications. Project officer : Major R. Mollet (Belgium).

**Training Manual.**

The Training Manual is now available in :  
French, English, Italian, Spanish.

**Interval Training.**

The study written by Major Mollet has been translated and is available in Spanish, Italian and Portuguese.

**Olympic Games-Rome-60.**

At the request of C. I. S. M., the Italian delegation kindly accepted to create a « C. I. S. M. Village » for the duration of the Olympic Games.

Le site d'Ostia (16 km de Rome) a été choisi. 400 places y seront disponibles pour les jeunes officiers et sous-officiers d'éducation physique et sportive des pays membres.

#### Rubrique Olympique.

Dès le prochain numéro du Magazine, une rubrique « Rome 60 » sera ouverte.

Elle traitera des efforts consentis par les Forces Armées des Pays Membres en faveur de la préparation Olympique.

Les principaux « espoirs » militaires seront présentés.

#### Les Hoplitiades.

La délégation Hellénique a enregistré les premières inscriptions pour la grande manifestation du sport militaire prévue pour 1961.

#### Concours photo.

Il est rappelé que la date limite d'envoi des dossiers est fixée au 1<sup>er</sup> juin 1959.

The selected site will be Ostia, 16 km from Rome. Accommodation will be available for 400 C. I. S. M. representatives, who will be designated by their respective countries.

#### Olympic Column.

With the next issue of the C. I. S. M. Magazine, a column will be reserved for information outlining the Armed Forces contribution in preparation of their respective Olympic teams.

Pictures and background of potential olympic candidates will be included in this column.

#### Hoplitiades.

The Hellenic Delegation is pleased to announce the entries of several countries in the 1st Hoplitiades (1st military games) scheduled for 1961 in Greece.

#### Photography contest.

It is recalled that the entries for the photography contest are to be forwarded prior June 1st.

#### Les livres — Books.

HARALD SANDVIK (Chef de la Délégation Norvégienne) :

**Norskskiinstruksjon handbok for skiundervisningen.**

Edit. : Utgittav. Foreningen Til Ski-Idrettens Fremme. Barnas Skifond. Landsnemuda For Skoleidrett).

MINISTERO DELLA DIFESA MARINA :

**La respirazione artificiale manuale.**

Officio Educazione Fisica & Militare, Italia.

G. LARTIGUE (Chef de la délégation française) :

**Le Pentathlon Militaire.** Imprimerie Careslaut, Cahors.

R. MOLLET :

**El entrenamiento fractionado.**

Adaptado al Español por el Coronel Joaquim Agulla, Secretario General del Comité Olimpico Español.

*Le Secrétariat Général du C. I. S. M. collabore à la « Revue Analytique d'Education Physique », qui donne tous les six mois une documentation très détaillée sur la plupart des ouvrages et revues traitant les questions d'éducation physique et sportive.*

*Il est possible de s'abonner (45 francs belges) en s'adressant au Secrétariat Général du C. I. S. M. ou en versant le montant de l'abonnement au C. C. P. n° 1034.26 de M. Longdoz, Administrateur, Liège-Belgique.*

## Résultats et records – 1958 – Results and records

Les résultats des compétitions de Ski, Boxe, Concours Hippique, Escrime, Basket-Ball, Pentathlon Militaire, ont paru dans le premier numéro du C. I. S. M. Magazine.

Ci-dessous, les résultats des compétitions organisées depuis lors.

For results of Skiing, Boxing, Jumping, Fencing, Basket-Ball, Military Pentathlon, see the C. I. S. M. Magazine n° 1.

### Athlétisme

Bruxelles 29-30-31 août 1958

Pays participants : France, Italie, Pays-Bas, Pakistan, U. S. A., Grèce, Norvège, Finlande, Turquie, Belgique.

100 m	1. Nielsen (Norvège) 10"6;
400 m haies - 400 m hurdles	1. Silvennoinen (Finlande) 53"8;
800 m	1. Sowell (U. S. A.) 1'50"6;
5.000 m	1. Hiotis (Grèce) 14'30"8*;
200 m	1. Nielsen (Norvège) 21"7;
Perche - Pole-vault	1. Poucher (U. S. A.) 4 m 25*;
1.500 m	1. Jazy (France) 3'46"1*;
Marteau - Hammer	1. Iqbal (Pakistan) 62 m 28*;
400 m	1. Dibonda (France) 47"6;
110 m haies - 110 m hurdles	1. Raziq (Pakistan) 14"4;
Disques - Discus	1. Lucchese (Italie) 47 m 76;
Longueur - Long jump	1. Bravi (Italie) 7 m 63*;
10.000 m	1. Tor Torgensen (Norvège) 30'36"2*;
Poids - Shot	1. Bantum (U. S. A.) 16 m 64*;
Triple saut - Hop, step and jump	1. Cavalli (Italie) 15 m 36*;
Relais 4 × 100 m Relay	1. Italie 41,3;
Javelot - Javelin	1. Lievore, G. (Italie) 74 m 52*;
Hauteur - High jump	1. Shelton (U. S. A.) 2 m*;
Relais 4 × 400 m Relay	1. U. S. A. 3'13"1;

\* Nouveau record du C. I. S. M.

### Track and Field

Brussels, August 29-30-31, 1958

Participating countries : France, Italy, Netherlands, Pakistan, U. S. A., Greece, Norway, Finland, Turkey, Belgium.

2. Vercruyse (Belgique);	3. Mc Grumby (U.S.A.).
2. Danelutti (Italie);	3. Tsamas (Grèce).
2. Baraldi (Italie);	3. Caraftis (U. S. A.).
2. Tor Torgensen (N.);	3. Bogey (France).
2. Vercruysse, J. (Belg.);	3. D'Asnach (Italie).
2. Coppejans (Belgique);	3. Ramadier (France).
2. Baraldi (Italie);	3. Blankenstein (P.-B.).
2. Sagnella (Italie);	3. Bantum (U. S. A.).
2. Sillis (Grèce);	3. Degats (France).
2. Martin (U. S. A.);	3. Chini (Italie).
2. Antoni (Italie);	3. Bantum (U. S. A.).
2. Ramzan (Pakistan);	3. Potente (Italie).
2. Kunnen (Pays-Bas);	3. Rhadi (France).
2. Tsakanikas (Grèce);	3. Thomas (France).
2. Davis (U. S. A.);	3. Anderson (U. S. A.).
2. U. S. A.;	3. France.
2. Lievore, C. (Italie);	3. Cantello (U. S. A.).
2. Herman (France);	3. Chapell (U. S. A.).
2. France;	3. Italie.

### P. A. I. M.

Liège (Belgique), septembre 1958.

Pays participants : France, Grèce, Norvège, Pays-Bas, Suède, Suisse, Turquie, Belgique.

### P. A. I. M.

Liège (Belgique), September 1958.

Participating countries : France, Greece, Norway, Netherlands, Sweden, Switzerland, Turkey, Belgium.

Epreuve aérienne.	1. Belgique ... .. 4.415 pts;	Air Contest.
	2. Pays-Bas ... .. 4.014 pts;	
	3. Suède ... .. 3.377 pts.	
Classement individuel.	1. Lt Aviateur Nilsson (Suède);	Individual classification.
	2. Lt Aviateur Uyttenhoven (Belgique);	
	3. 1 <sup>er</sup> Segt Aviateur Christiaens (Belgique).	
Classement par équipes.	1. Suède ... .. 112 pts;	Team classification.
	2. Belgique ... .. 115 pts;	
	3. France ... .. 163,5 pts.	

**Semaine de la Mer**

Karlskrona (Suède), 8 au 14 septembre 1958.

Pays participants : Pays-Bas, Suède, Italie, Grèce, Turquie, Norvège, Belgique.

**Sea Week**

Karlskrona (Sweden), September 8 - 14, 1958.

Participating countries : Netherlands, Sweden, Italy, Greece, Turkey, Norway, Belgium.

*Voile*

- |             |        |             |
|-------------|--------|-------------|
| 1. Pays-Bas | ... .. | 42 1/2 pts; |
| 2. Italie   | ... .. | 40 5/4 pts; |
| 3. Norvège  | ... .. | 34 pts.     |

*Sailing*

*Pentathlon de la Mer*

*Sea Pentathlon*

- |                         |                           |        |           |                            |
|-------------------------|---------------------------|--------|-----------|----------------------------|
| Classement individuel.  | 1. Liljegren (Suède)      | ... .. | 24 pts;   | Individual classification. |
|                         | 2. de Wijn, W. (Pays-Bas) | ... .. | 25,5 pts; |                            |
|                         | 3. Olsson (Suède)         | ... .. | 38,5 pts. |                            |
| Classement par équipes. | 1. Suède                  | ... .. | 101,5     | Team classification.       |
|                         | 2. Pays-Bas               | ... .. | 128       |                            |
|                         | 3. Italie                 | ... .. | 190       |                            |

*Aviron*

- |                         |             |                       |         |                      |
|-------------------------|-------------|-----------------------|---------|----------------------|
| Classement par équipes. | 1. Grèce    | ... .. (pour 2.000 m) | 6'50"2; | Team classification. |
|                         | 2. Italie   | ... ..                | 6'57"8; |                      |
|                         | 3. Belgique | ... ..                | 7'00"4. |                      |

*Rowing*

**Natation**

Berlin, du 13 au 21 septembre 1958.

Pays participants : Belgique, Pays-Bas, Suède, Autriche, Italie, France, Turquie, République Arabe Unie, Etats-Unis.

**Swimming**

Berlin, September 13 - 21, 1958.

Participating countries : Belgium, Netherlands, Sweden, Austria, Italy, France, Turkey, United Arab States, U. S. A.

*100 m nage libre — 100 m free style.*

- |                       |        |                      |                        |
|-----------------------|--------|----------------------|------------------------|
| 1. Bouwman (Pays-Bas) | 0'59"; | 2. Eriksson (Suède); | 3. J. Zein (R. A. U.). |
|-----------------------|--------|----------------------|------------------------|

*400 m nage libre — 400 m free style.*

- |                          |         |                        |                      |
|--------------------------|---------|------------------------|----------------------|
| 1. Helmut Ilk (Autriche) | 4'52"6; | 2. Collignon (France); | 3. Prins (Pays-Bas). |
|--------------------------|---------|------------------------|----------------------|

*200 m brasse — 200 m breaststroke.*

- |                       |         |                       |                     |
|-----------------------|---------|-----------------------|---------------------|
| 1. Bossier (Belgique) | 2'48"2; | 2. Lindstrom (Suède); | 3. Kooy (Pays-Bas). |
|-----------------------|---------|-----------------------|---------------------|

*100 m dos — 100 m backstroke.*

- |                        |         |                     |                      |
|------------------------|---------|---------------------|----------------------|
| 1. Christophe (France) | 1'06"6; | 2. Suda (Autriche); | 3. Colgnot (France). |
|------------------------|---------|---------------------|----------------------|

*200 m papillon — 200 m butterfly.*

- |                      |         |                        |                         |
|----------------------|---------|------------------------|-------------------------|
| 1. Muller (Pays-Bas) | 2'45"6; | 2. Smaling (Pays-Bas); | 3. Friedman (U. S. A.). |
|----------------------|---------|------------------------|-------------------------|

*1.500 m nage libre — 1.500 m free style.*

- |                          |         |                      |                           |
|--------------------------|---------|----------------------|---------------------------|
| 1. Helmut Ilk (Autriche) | 19'40"; | 2. Prins (Pays-Bas); | 3. Jehia Zein (R. A. U.). |
|--------------------------|---------|----------------------|---------------------------|

*400 m 4 nages — 400 m medley.*

- |                          |         |                           |                               |
|--------------------------|---------|---------------------------|-------------------------------|
| 1. Helmut Ilk (Autriche) | 5'38"0; | 2. Jehia Zein (U. S. A.); | 3. Rob. Friedmann (U. S. A.). |
|--------------------------|---------|---------------------------|-------------------------------|

*Relais 4 × 200 m Relay.*

- |             |         |            |             |
|-------------|---------|------------|-------------|
| 1. Pays-Bas | 9'18"9; | 2. France; | 3. R. A. U. |
|-------------|---------|------------|-------------|

*Relais 4 × 100 m Relay.*

- |           |         |           |              |
|-----------|---------|-----------|--------------|
| 1. France | 4'38"5; | 2. Suède; | 3. Pays-Bas. |
|-----------|---------|-----------|--------------|

*Natation de combat — Combat swimming.*

Classement individuel — Individual classification.

- |                    |        |                      |                        |
|--------------------|--------|----------------------|------------------------|
| 1. Nilsson (Suède) | 8 pts; | 2. Svensson (Suède); | 3. Broersz (Pays-Bas). |
|--------------------|--------|----------------------|------------------------|

Classement par équipes — Team classification.

- |          |           |              |            |
|----------|-----------|--------------|------------|
| 1. Suède | 58,5 pts; | 2. Pays-Bas; | 3. France. |
|----------|-----------|--------------|------------|

*Plongeon 3 m — 3 m springboard diving.*

1. Shapiro (U. S. A.) 153pts 86;      2. Davies (U. S. A.);      3. Mari (Italie).

*Water-Polo.*

1. Italie;      2. Pays-Bas;      3. R. A. U.

**Cross-Country**

Arnhem (Hollande),  
28 septembre - 5 octobre 1958.

Pays participants : France, Belgique, République  
Arabe Unie, Norvège, Pays-Bas, Etats-Unis.

**Cross-Country**

Arnhem (Netherlands),  
September 28th - October 5th, 1958.

Participating countries : France, Belgium, United  
Arab States, Norway, Netherlands, U. S. A.

*Classement individuel — Individual classification.*

1. Torgersen (Norvège) 24'53"2;      2. Rhadi (France);      3. Roelandts (Belgique).

*Classement par équipe — Team classification.*

1. France 13 pts;      2. Belgique;      3. R. A. U.

**Tir**

Arnhem (Hollande),  
28 septembre - 5 octobre 1958.

Pays participants : Belgique, Etats-Unis, France,  
Grèce, Norvège, Pays-Bas, Suède, Turquie.

**Shooting**

Arnhem (Netherlands),  
September 28th - October 5th, 1958.

Participating countries : Belgium, U. S. A., France,  
Greece, Norway, Netherlands, Sweden, Turkey.

*Classement individuel — Individual classification.*

*Tir au fusil.*

*Epreuve de précision.*

1. Sundberg (Suède);      2. Krilling (U. S. A.);      3. Marthinsen (Norvège).

*Epreuve de vitesse.*

1. Lindh (Suède);      2. Krilling (U. S. A.);      3. Manthos (Grèce).

*Tir au pistolet.*

*Epreuve de précision.*

1. Bidtnes (Norvège);      2. Purser (U. S. A.);      3. Bosk (Suède).

*Epreuve de vitesse.*

1. Dahl (U. S. A.);      2. Darestam (Suède);      3. Papageorgop (Grèce).

*Pistolet 22.*

1. Darestam (Suède);      2. Dahl (U. S. A.);      3. Kasoumis (Grèce).

*Classement par équipe — Team classification.*

*Tir au fusil.*

*Epreuve de précision.*

1. Suède 12 pts;      2. Norvège;      3. Etats-Unis.

*Epreuve de vitesse.*

1. Suède 12 pts;      2. Etats-Unis;      3. France.

*Tir au pistolet.*

*Epreuve de précision.*

1. Norvège 12 pts;      2. Etats-Unis;      3. Suède.

*Epreuve de vitesse.*

1. Etats-Unis 12 pts;      2. Grèce;      3. France.

*Pistolet 22.*

1. Suède 12 pts;      2. Grèce;      3. Pays-Bas.

*Classement général des pays.*

1. Suède 84 pts;      2. Etats-Unis;      3. Norvège.

**Championnat de Football 1958 — Finale.**  
(Lisbonne, Portugal du 23 au 28 novembre.)

**Football Championship 1958 — Final Round.**  
(Portugal, Lisbon, November 1958.)

*Pays participants :*

France, Portugal, Belgique et Hollande.

*Participating countries :*

France, Portugal, Belgium, Netherlands.

*Résultats :*

France - Belgique ..... 4 - 0  
Portugal - Hollande ..... 5 - 1  
Portugal - France ..... 2 - 1  
Hollande - Belgique ..... 4 - 3

*Results :*

France - Belgium ..... 4 - 0  
Portugal - Netherlands ..... 5 - 1  
Portugal - France ..... 2 - 1  
Netherlands - Belgium ..... 4 - 3

*Classement :*

1. Portugal.
2. France.
3. Hollande.
4. Belgique.

*Classification :*

1. Portugal.
2. France.
3. Netherlands.
4. Belgium.

**Les records C. I. S. M. — Athlétisme**

EPREUVE	NOM	NATIONALITE	PERFORMANCE	DATE	LIEU
100 m	WILLIAMS MURCHISON	U. S. A. U. S. A.	10 s 1 10 s 1	1956 1956	BERLIN BERLIN
200 m	GLAZE	U. S. A.	21 s	1955	ATHENES
400 m	CUNNINGHAM	U. S. A.	46 s 9	1953	BRUXELLES
800 m	DEMUYNCK	BELGIQUE	1 m 50 s 3	1954	BREDA
1.500 m	JAZY	FRANCE	3 m 46 s 1	1958	BRUXELLES
5.000 m	HIOTIS	GRECE	14 m 30 s 8	1958	BRUXELLES
10.000 m	TORGERSEN	NORVEGE	30 m 36 s 2	1958	BRUXELLES
110 m haies	PRATT	U. S. A.	14 s	1956	BERLIN
400 m haies	CULBREATH	U. S. A.	51 s 1	1956	BERLIN
3.000 steeple	COSGUL	TURQUIE	9 m 06 s	1951	ROME
Relais 4 × 100	Equipe	U. S. A.	40 s 7	1956	BERLIN
Relais 4 × 400	Equipe	U. S. A.	3 m 12 s 2	1956	BERLIN
Hauteur	SHELTON	U. S. A.	2 m 00	1958	BRUXELLES
Longueur	BRAVI	ITALIE	7 m 63	1958	BRUXELLES
Triple saut	CAVALLI	ITALIE	15 m 36	1958	BRUXELLES
Perche	POUCHER	U. S. A.	4 m 25	1958	BRUXELLES
Poids	BANTUM	U. S. A.	16 m 64	1958	BRUXELLES
Disque	TOSI	ITALIE	51 m 97	1949	BORDEAUX
Javelot	LIEVORE, G.	ITALIE	74 m 52	1958	BRUXELLES
Marteau	IQBAL	PAKISTAN	62 m 28	1958	BRUXELLES

Imprimé en Belgique par Ad. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles-3.